



Juin 1972

CLUB ALPIN FRANÇAIS

PARIS-CHAMONIX

éditorial

Juin porte les espoirs de réalisation des nombreux projets, peut-être ambitieux, dont on parle déjà depuis plusieurs semaines. Bientôt, ils seront sur le point d'être mis à exécution. Il n'est pas inutile de répéter ce que l'on entend trop souvent, d'une oreille distraite : le domaine que nous allons parcourir comporte nombre d'embûches cachées, parmi tant de beautés naturelles et tellement attirantes. Il sollicite énormément d'attention et de préparation.

C'est certain, la plupart de nos alpinistes et randonneurs de haute montagne « en veulent ». Trop souvent, les résultats obtenus, en falaise ou au cours de circuits relevant d'exploits sportifs au niveau personnel, font espérer la possibilité d'effectuer une ou plusieurs grandes courses de renom. Laissons au rêve ce qui lui appartient et ne pêchons pas par vanité, au risque de ne pouvoir en raconter les péripéties par la suite.

Quelques-uns diront, bien sûr, « au diable les conseils des uns et des autres ». Certes, le proverbe est bien connu, et il n'apporte en définitive aucune solution directe ou immédiate pour l'accomplissement recherché. Beaucoup, par contre, s'évertueront à prêcher la prudence. Il en faut sans cesse sur ce terrain, dont les dangers surgissent à chaque pas, depuis le plus facile jusqu'au degré de haut niveau : les plus grands parmi nous le savent, et vous le confirmeront.

Ceci étant acquis, il faut encore être conscient de son engagement. C'est le début de la sagesse, pour parvenir au but véritable : pratiquer notre activité de mieux en mieux et, à l'exemple de nos anciens, vivre sa vie consciemment et pleinement.

A mon avis, il semble important de considérer que l'expérience est l'atout majeur, pour surmonter les épreuves que vous vous êtes choisies. Cette expérience que l'on acquiert au fil des années, par l'accumulation des faits et observations selon les circonstances. Nous savons que la réalisation de performances alpines, par bonnes conditions, n'apporte pas toujours

l'expérience nécessaire pour s'en sortir sûrement et élégamment, lorsque des difficultés imprévues apparaissent. Alors, réfléchissez bien à vos actes et prenez vos décisions, en tenant le meilleur compte de vos connaissances alpines. En fait, votre satisfaction en dépend entièrement.

Pour notre part, les camarades des Commissions de l'Alpinisme et de la Randonnée ont préparé, pour ceux qui ont le désir de se perfectionner, des programmes de stages pouvant satisfaire les plus difficiles. Ils sont à même de répondre à vos questions, de vous aider pour que vous puissiez acquérir votre propre expérience, dans le contexte le plus large. Nous avons conscience d'œuvrer pour le développement harmonieux de notre sport, avec l'amitié qui découle des efforts faits en commun.

Aussi, soyez assurés de notre optimisme pour le succès de cette saison, pendant laquelle les Alpes connaîtront, une fois de plus, la sympathique invasion des pratiquants de toutes catégories.

Combien il serait souhaitable que chaque Cafiste soit un exemple constant, pour toute personne qu'il pourra côtoyer au cours de ses pérégrinations.

D'abord par son comportement dans les refuges, en observant les règles de bienséance, dont le manquement constaté à différentes reprises nous afflige beaucoup. Et aussi en appliquant, en toutes circonstances, les principes de sécurité, les meilleurs étant ceux que l'on est en mesure de s'imposer à soi-même. En se pliant à cette règle impérative, il ne pourra oublier qu'une course entreprise dans de bonnes conditions peut évoluer rapidement, vers des déboires graves. Savoir renoncer à temps est une forme de conquête, et contribue à l'acquisition de l'expérience indispensable, source de futurs succès.

Vaincre à tout prix, en usant d'artifices improvisés et problématiques, ne peut apporter la sérénité à quiconque prétend aimer la montagne.

Et puis, un sommet conquis n'est pas une fin en soi, malgré l'amour propre et la joie que nous ressentons, pendant ces instants toujours trop courts. Il faut en redescendre, rejoindre le refuge et la vallée pour se retremper dans la préparation exaltante d'une nouvelle équipée, en faisant le bilan des connaissances emmagasinées.

Déjà, cette année a été marquée par la disparition de camarades que nous estimions. Aussi, de grâce, prenez vos responsabilités compte tenu des réalités et de vos moyens. Votre section considère trop ses adhérents pour ne pas redouter l'insouciance, même d'un petit nombre de ses membres.

Ce rappel n'a pas pour but d'amoin-drir votre enthousiasme, que nous avons contribué à forger en partie, mais nous ne pouvons oublier l'évolution dramatique de la saison précédente, et ses conséquences regrettables. Certaines campagnes de presse ou simplement des reportages ont mis en cause, à tort ou à raison, la notion même de la pratique de l'alpinisme, telle que nous la concevons et qui est l'expression même de la liberté.

Ce sujet a été abordé à plusieurs reprises, par les dirigeants des sections du C.A.F. La véritable et seule solution est de votre ressort et, pour cette motivation impérieuse malgré les innombrables redites des années antérieures, nous avons vraiment bonne conscience à vous rappeler les consignes de base : expérience, prudence, sécurité, afin que septembre nous apporte à tous les résultats encourageants d'une excellente saison.

Jean ZILCCHI

Certains de nos camarades n'ont pas encore réglé leur cotisation 1972.

Leur attention est attirée sur le fait que, s'ils ne l'ont pas versée avant le 30 juin 1972, dernier délai, ils seront considérés d'office comme démissionnaires et devront, pour continuer à faire partie du C.A.F., souscrire une nouvelle adhésion.

Ces mesures, imposées par les exigences de la gestion mécanographique, sont impératives.

Donc, retardataires, dépêchez-vous !



Le refuge Vallot (4 382 m)

Photo Paul Bessière

les refuges de la Section

Comme pour l'été 1971, tous les refuges de la Section seront gardés : soit par les gardiens habituels, soit par des étudiants, selon l'importance de leur fréquentation. La garde sera assurée normalement du 1^{er} juillet au 15 septembre ; il est recommandé aux groupes de réserver.

Nouveauté pour cette saison : la mise en automatique du téléphone à Chamonix et dans les refuges, ce qui supprime l'ancienne surtaxe de l'exploitation manuelle.

Le tarif des nuitées est identique à l'an dernier : 6 F pour les membres du Club, 9 F pour ceux de la F.F.M. et pour les jeunes de moins de 18 ans, 17 F pour les touristes (chiffres portés respectivement à 8, 11 et 19 F pour les refuges du Goûter et des Grands Mulets). En revanche les tarifs de repas et consommations pourront être relevés de 10 % au maximum et seront affichés dans chaque refuge.

ALBERT I^{er} — 2 706 m — 130 places

Gardiens : Robert COUTTET et Jacky CLARET-TOURNIER. Tél. (50) 53.04.91. Ergé sur la rive droite du glacier du Tour en 1959.

Accès : le plus facile de nos refuges. De la gare supérieure du télécabine du col de Balme, suivre le sentier

qui monte sous le lac de Charamillon. Après une légère descente (câbles), on gagne la moraine et le refuge. 1 h 30 à 2 h.

Courses : Aiguille du Tour 3 542 m, Aiguille Purtscheller 3 472, Grande et Petite Fourche, Aiguille du Chardonnet 3 824 (arête Forbes), Aiguilles Dorées (couloir Copt, traversée), Pain de sucre.

ARGENTIÈRES — 2 771 m — 80 places

Gardien : Fernand MONTESSUIT. Tél. (50) 53.16.92. Situé sur la rive droite du glacier d'Argentière au pied de l'arête séparant les glaciers du Milieu et des Améthystes. Edifié en 1933.

Accès : De la station supérieure du téléphérique des Grands Montets, traverser le col des Grands Montets ; ne pas se diriger directement vers le refuge (zone très crevassée), mais descendre N.E. vers le sommet de la moraine des rognons 2 754. Traverser le glacier pour rejoindre une bonne piste marquée en rouge (1 h 30, 3 h 30 si l'on part de la station Intermédiaire).

Courses : Aiguille d'Argentière 3 902 (couloir en Y, glacier du Milieu, Flèche Rousse), le Tour Noir 3 838, l'Aiguille du Triolet (versant nord), le Col des Cristaux, les faces nord des Droites, des Courtes, de la Verte.

CHARPOUA — 2 841 m — 12 places

Pas de téléphone. Situé au sommet du Rognon de la Charpoua. Construit en 1904.

Accès : De la gare du Montanvers, suivre l'itinéraire du Couvercle. Juste avant le Grand Moulin, traverser la mer de glace légèrement vers l'aval ; gagner la moraine rive droite et suivre un petit sentier (quelques marches taillées). 3 h.

Courses : traversée des Drus 3 754, Aiguille Verte 4 121, la Nonne 3 340, l'Evêque 3 469, le Cardinal 3 647.

COUVERCLE — 2 687 m — 120 places

Gardien : Ulysse BORGEAT. Tél. (50) 53.16.94. Situé au-dessous de l'arête S.E. de l'Aiguille du Moine. Edifié en 1932, modernisé en 1952.

Accès : De la gare du Montanvers, prendre le sentier qui part horizontalement puis descend sur la Mer de Glace par des échelles. Gagner progressivement le bord droit du glacier (balises). Après une moraine médiane montant sur le glacier de Leschaux, rejoindre sur la gauche les passerelles et échelles des Egralats et suivre un bon sentier. 3 à 4 h.

Courses : Aiguille du Moine 3 412, Aiguille Verte, traversée Nonne-Evêque, traversée des Droites 3 948, traversée des Courtes 3 816, Aiguilles Ravel et Mummery, Aiguille du Triolet 3 870, pointe Isabella 3 753.

ENVERS DES AIGUILLES — 2 520 m — 50 places

Gardien : Mme Elisabeth VOLTOLINI. Pas de téléphone. Edifié en 1945 sur l'éperon qui prolonge l'arête S.E. de l'Aiguille de Roc qui sépare les glaciers de Trélaporte et d'Envers de Blaitière.

Accès : De la gare du Montanvers, suivre l'itinéraire du Requin (balisé en vert). Le quitter pour prendre un sentier équipé (marques oranges) montant dans les dalles de la moraine frontale du glacier de Trélaporte. 3 h.

Courses : Aiguille du Plan 3 673, grand gendarme d'Envers du Plan 3 520, Aiguille du Crocodile 3 640, Aiguille du Caïman 3 554, arête S.E. de Blaitière, Aiguille du Grépon face Est (Grépon - Mer de Glace) pour laquelle on évitera le bivouac de la Tour Rouge en fort mauvais état.

AIGUILLE DU GOUTER — 3 817 m — 80 places

Gardien : Henri BOCHATAY. Tél. (50) 54.40.93. Bâti en 1962 sur une terrasse près du sommet de l'Aiguille du Goûter.

Accès : De la gare du Nid d'Aigle (T.M.B.) suivre le sentier qui traverse un couloir de neige où descendent des pierres, on le traversera au plus vite (câble). 4 h 30 à 5 h.

Courses : le Mont Blanc (voie normale).

GRANDS MULETS — 3 050 m — 70 places

Gardiennage par des étudiants : Tél. (50) 53.16.98. Situé sur le plus bas des îlots rocheux qui émerge du glacier entre les bassins des Bossons et de Tacconnaz. Construit en 1960.

Accès : Depuis le Plan de l'Aiguille (gare intermédiaire du téléphérique de l'Aiguille du Midi) suivre une sente traversant horizontalement plusieurs couloirs et moraines, et remonter le glacier des Bossons (encordement nécessaire). 3 h.

LESCHAUX — 2 500 m — 15 places

Gardiennage par des étudiants. Téléphone au Couvercle. Situé sur la rive droite du glacier de Leschaux. Offert en 1966 par le Club Alpin Belge.

Accès : Quitter celui du Couvercle sous les Egralats et continuer à remonter la moraine du glacier de Leschaux. 2 h 30 à 3 h.

Courses : Aiguille de Leschaux, face WW des Petites Jorasses, face Nord des Grandes Jorasses, Mont Mallet, Aiguille de Rochefort, pointes des Périades.

REQUIN — 2 516 m — 110 places

Gardien : Agnès DUFOUR. Tél. (50) 53.16.96. Construit en 1926 au pied de la face S.E. de la Dent du Requin.

Accès : Depuis le Montanvers, suivre l'itinéraire du Couvercle puis le balisage vert sur la Mer de Glace et la rive gauche du glacier du Tacul. Monter au refuge par une sente dans une moraine (2 h 30). Accessible également depuis l'Aiguille du Midi par la Vallée Blanche ou la traversée Midi-Plan.

Courses : voir l'article spécial dans ce bulletin.

TETE ROUSSE — 3 167 m — 30 places

Gardien : Régis GAIDON. Tél. (50) 53.04.97. Situé au pied de l'Aiguille du Goûter. Date de 1934.

Accès : situé sur l'itinéraire d'accès du refuge du Goûter (2 h 30).

Courses : la face N de l'Aiguille de Bionassay 4 051, le Mont Blanc voie normale (permet d'éviter la grande foule du refuge du Goûter).

VALLOT — 4 362 m — 12 places

Situé à 500 m du Mont Blanc, à mi-chemin entre le col du Dôme et les Bosses sur la voie normale au sommet, ce refuge de secours ne doit servir qu'en cas de force majeure. Construit en 1938, il a été rénové en 1969.

BIVOUAC DES PERIADES — 3 460 m — 4 places

Situé entre la brèche des Périades et la pointe de Sisyphe, c'est un simple abri en bois.

Accès : Suivre l'itinéraire du refuge de Leschaux, et remonter le glacier du Mont Mallet en longeant sa rive gauche au plus près des rochers (3 h 15 de Leschaux, 6 h du Montanvers).

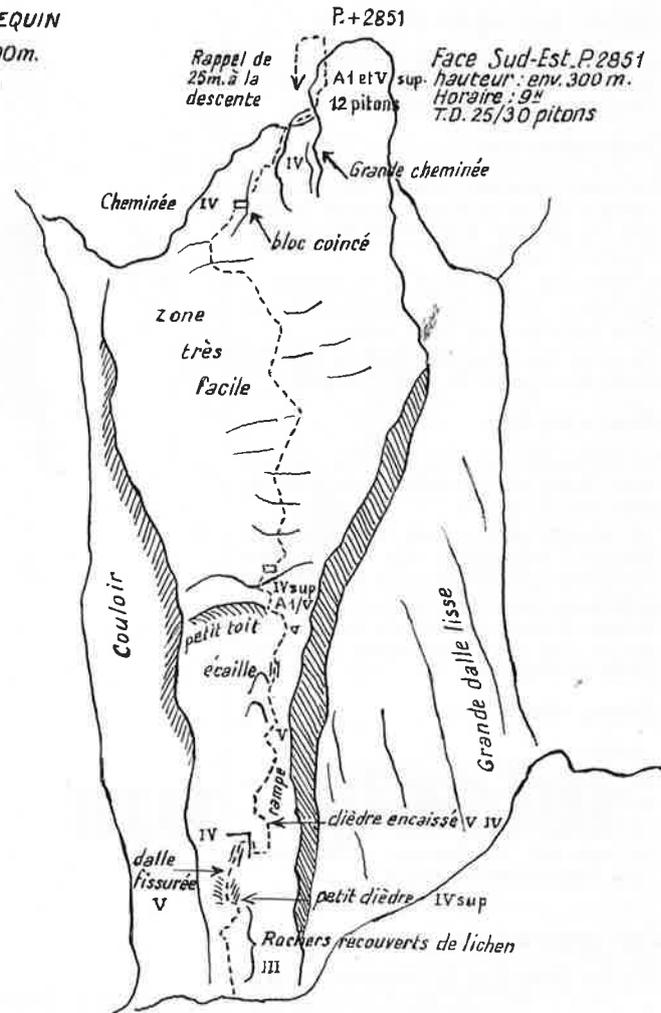
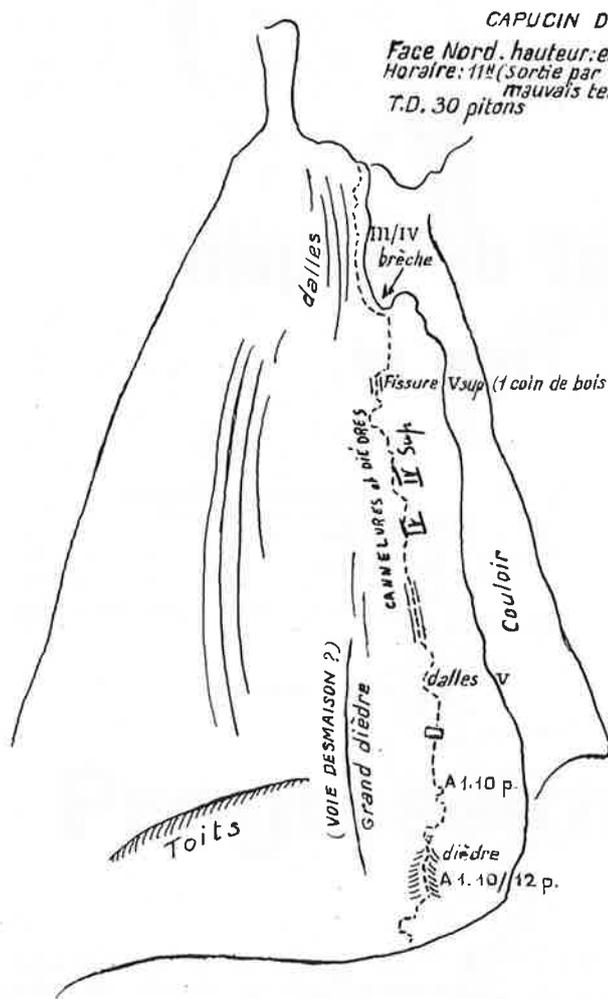
Courses : Pointes des Périades, Mont Mallet, Aiguille de Rochefort.

Pour l'ensemble des autres refuges de la chaîne du Mont Blanc, on se reportera à l'excellent ouvrage « Refuges des montagnes françaises » de Jacques Meynieu (édité et vendu par le club).

Pour les courses, on consultera les trois tomes du « Vallot » de Devies et Henry, dont seul le troisième a été réédité récemment et est en vente dans les librairies. Consulter les deux autres à la bibliothèque ou utiliser « Selected climbs in the Mont Blanc range » de Collomb et Crew, vendu en deux tomes.

La commission des refuges de la Section est à votre disposition pour toute demande de renseignements ; elle serait heureuse de connaître vos critiques et suggestions.

Daniel HUGUES



courses autour du

refuge du Requin

Situé sur la rive gauche du glacier du Géant, très fréquenté autrefois, le refuge du Requin était le point de départ ou de passage pour de très nombreuses courses telles que la Dent du Géant, les Aiguilles du Diable, la Tour Ronde, le Mont Blanc du Tacul... La mise en service du téléphérique de l'Aiguille du Midi et de la Vallée Blanche affecta considérablement sa fréquentation.

Aujourd'hui, il sert surtout aux cordées qui, par dizaines les jours de beau temps, s'y arrêtent pour boire une bière en redescendant de la classique Midj — Plan, ou aux touristes sportifs qui en font un but d'excursion au départ de Chamonix. Seules y passent la nuit actuellement les cordées qui vont à la très facile Aiguille du Tacul, à la Dent du Requin et au Mont Mallet et son arête Nord quelque peu oubliée.

Pourtant, que de possibilités de tous niveaux sont offertes à l'alpiniste rochassier, tant sur la Dent du Requin qu'au Capucin du Requin et de ses pointes annexes.

RAPPEL DES VOIES CONNUES

Ces voies sont répertoriées sur le tome II du guide Vallot (épuisé, à consulter à la bibliothèque).

Trois voies A.D. :

La voie normale, courte et intéressante : suivre les nombreuses traces sur le glacier d'Envers-du-Plan pour rejoindre l'attaque.

L'arête S.E. ou arête du Chapeau à Cornes : très fréquentée, c'est la plus belle de ces trois voies.

La voie des Plaques, dont il est difficile de trouver le bon itinéraire.

Deux voies D. :

La Renaudie, directe et très rapide, avec quelques passages exposés et très peu de pitons.

La Mayer-Dibona, très classique, de difficulté inégale et aux nombreuses variantes. Le bon itinéraire est difficile à trouver. Récit d'ascension : livre de Dittert. Première hivernale le 15-2-1959 par G. Tek et R. Guillaume (mort au pilier du Freney).

Quatre voies T.D. :

L'arête W.

La face Nord, effectuée en solitaire par Guillaume le 29-9-1959 en 3 h 30. La face S.E. de la Pointe 2784.

La face N.E. du Capucin du Requin : voie Desmaison-Demange.

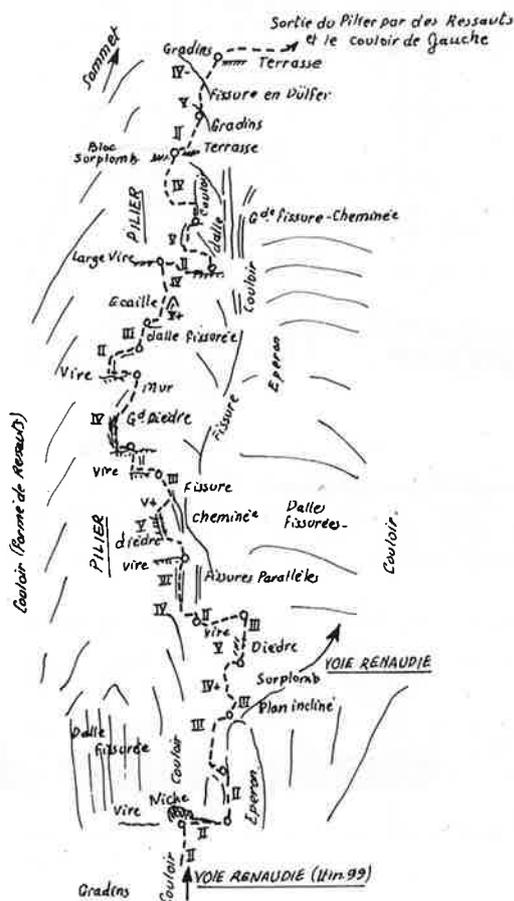
LES VOIES NOUVELLES

1. - La face Sud du Chapeau à Cornes : voie TD faite le 17-9-1963 par Jager et Martinetti (mort au Gerbier). Photo et note technique dans le bulletin des annales du GHM 64.
2. - Le pilier Est de la Dent du Requin : voie TD faite le 4-8-1964 par André Mendola et Monniot. 550 m, 6 h d'escalade. Topo paru dans le bulletin de la Section de Provence et reproduit ici.
3. - Pointe 2851, face S.E. : voie TD faite le 19-6-1960 par Baud et Gamboni. 300 m, 40 pitons.
4. - La face Nord du Capucin du Requin : sortie dans la brèche à droite du sommet, par Gamboni et Voltolini. 300 m, TD, 40 pitons.
5. - La face Nord directe du Capucin du Requin, faite les 12 et 13-8-1966 par Desmaison et Mercier. ED, 150 pitons ; la voie se déroule à gauche de la voie Gamboni.

Ont participé à la rédaction de cet article, MM. Bourleaux, bibliothécaire du club, Gamboni, du C.A.S. de Genève, André et Lucchesi du C.A.F. de Provence, Riehl pour deux croquis, Luksenberg du C.A.F. de Paris.

Dent du Requin

pilier est



Attaquer par la voie Renaudie ou face Est directe (réf. 99, Guide Vallot) jusqu'à une niche caractéristique située au pied et légèrement à droite du pilier. De la niche, faire deux longueurs faciles communes à la Renaudie, puis quitter cette voie en attaquant deux longueurs directes en IV suivies d'une traversée évidente par une vire vers la gauche de 20 m. On arrive au pied de deux fissures, pren-

dre celle de gauche III puis IV. On arrive alors au pied d'un dièdre (passage clé V et V+) légèrement déversé, avec sortie exposée. Suivre ensuite intégralement le fil de l'éperon IV et V, un passage de V sup. On arrive enfin à 40 m du sommet du pilier, sortir à ce moment-là, à droite dans des gradins et un couloir, et gagner le sommet par la sortie Renaudie.



Ecole de neige dans la région de la Wildspitze

Photo Paul Bessière

Progression sur glacier

La progression sur les glaciers nécessite pour l'alpiniste l'utilisation d'équipements spéciaux : **crampons**, adaptés aux chaussures par des lanières et **piolet**, tenu à la main de manières différentes suivant le terrain.

On progresse d'ailleurs plus souvent sur neige dure que sur glace vive ; en effet, la plupart des courses dites « de glace » sont abordées par les alpinistes lorsque de bonnes conditions de neige sont remplies.

De fait, les alpinistes moyens, en course, n'évoluent sur la glace vive que très rarement et dans de courts passages. Seuls, ceux qui s'attaquent aux grandes courses (couloir Couturier, par exemple) abordent la glace sur de grandes dénivelées et dans des pentes très redressées.

Dans tous les cas, neige ou glace, pour évoluer dans les meilleures conditions sur ces terrains, il faut au préalable bien déchiffrer les parties glaciaires afin de s'y adapter et bien choisir la pente pour économiser ses forces. Bien entendu, il y a lieu de tenir compte de l'influence de la température et du degré d'ensoleillement.

Dans ces conditions, la course envisagée demeurera une agréable ascension et non une désagréable aventure.

DIFFICULTES

Il n'y a pas de cotation pour les passages glaciaires comme cela existe en rocher. On définit l'inclinaison de la pente : jusqu'à 30° progression facile — de 30 à 45° cela devient sérieux — de 45 à 60° l'évolution est difficile et parfois délicate — en pratique 65° est le maximum que l'on peut aborder sans escalade artificielle.

L'état de la surface peut faire varier la difficulté du simple au double, une pente de même inclinaison peut être en neige molle, en neige dure, ou en glace vive ! Ce détail montre bien l'intérêt qu'il y a de se bien renseigner sur les conditions présentes de la montagne avant d'aborder la course envisagée.

De même, la difficulté sera différente selon que la course a déjà été faite ou non par d'autres alpinistes. En effet, une répétition permettra, dans la neige « de ne pas faire la trace » et sur glace, les marches seront déjà « taillées ».

Pour les montées classiques de glaciers, pour se rendre au refuge ou pour aller à l'attaque d'une voie, on ne peut vraiment pas parler de difficulté. La progression est généralement facile et fait surtout appel au sens de

l'orientation et à la connaissance des glaciers (voir article dans le numéro précédent du bulletin).

TECHNIQUE

La technique de la glace et de la neige est simple et s'acquiert naturellement par l'expérience, elle fait appel à l'intuition, la maîtrise de soi et surtout, à l'équilibre.

Pour éviter tous risques de dérapage il est impératif : que le corps reste vertical et que la surface de sustentation soit maximale ; de plus, la position doit toujours être souple et naturelle.

Acquérir un bon équilibre cela consiste, en école de glace, à s'exercer sur des pentes moyennes **sans crampon**, en n'utilisant qu'au strict minimum son piolet.

LES CRAMPONS

Il y a la progression sur neige, puis l'ascension qui nécessite les crampons. Sur les pentes supérieures à 35° ils évitent de tailler des marches. Sur les pentes faibles mais très glissantes il peut être utile de les employer, mais sur pentes fortes en neige profonde ils sont inutiles.

En tout cas il vaut mieux pêcher par

excès, et mettre les crampons trop souvent que trop rarement malgré les inconvénients :

- risque d'accrocher une jambe par le crampon opposé ;
- risque de sabot de neige entre les pointes des crampons ;
- risque de gelure par lanières trop serrées ;
- risque de blessure en cas de glissade intempestive ;
- risque de sectionner la corde en marchant dessus.

Il est donc indispensable lorsque l'on progresse crampons aux pieds, de rester calme et de conserver toute sa maîtrise pour éviter un incident qui peut être lourd de conséquence, la vigilance la plus rigoureuse doit être observée.

Une bonne utilisation des crampons exige tout d'abord une excellente adaptation aux chaussures ; le crampon doit être ajusté de manière à ce qu'il tienne sous la chaussure sans les lanières.

La marche en crampons est sans fatigue car elle ne diffère pas de la marche normale, il faut :

- faire mordre toutes les pointes (sauf avec des douze pointes) et ce, en neige dure ou sur glace ;
- toujours conserver la pointe des pieds vers l'extérieur ;
- garder le corps bien d'aplomb tout en supportant une certaine torsion des chevilles (douloureuse parfois pour les débutants).

L'escalade en crampons réclame l'adoption de positions différentes des pieds en fonction de l'inclinaison de la pente abordée et nécessite une utilisation particulière du piolet.

LE PIOLET

L'utilisation du piolet maintient l'équilibre du corps, aussi bien en mouvement qu'au repos, il favorise l'aplomb

du corps, augmentant l'angle d'appui et l'adhérence des crampons.

Rappelons que la **pointe** est l'extrémité du piolet qui est située en bas du manche, le **pic** est la partie effilée de la tête, symétriquement à la **panne**.

En fonction de l'inclinaison de la pente, de la qualité de la neige ou de la glace, suivant que la progression s'effectue en montée ou en descente, il existe huit façons différentes d'utiliser le piolet :

A) **Piolet-canne** : comme son nom l'indique le piolet est utilisé comme une canne, verticalement, d'une seule main, par la tête, la panne vers l'arrière, le pic vers l'avant et vers l'extérieur.

B) **Piolet-ramasse** : tenu avec les deux mains, le piolet est utilisé devant soi, horizontalement, le pic vers l'avant et la pointe plantée dans la neige. La main amont tient le manche un peu au-dessus de la pointe et la main aval sur la tête.

C) **Piolet-panne** : tenu d'une seule main, par la panne, latéralement, le pic bien enfoncé dans la neige. Le manche suit la ligne de pente et pose sur la paroi, la pointe étant vers l'arrière, en bas.

D) **Piolet-rampe** : tenu d'une seule main, par le manche, un peu au-dessus de la pointe, latéralement, le pic ancré dans la neige. Le manche suit la ligne de pente bien dégagé de la paroi, la pointe vers l'arrière, en haut.

E) **Piolet-appui** : pour mémoire.

F) **Piolet-ancre** : tenu avec les deux mains, le piolet est utilisé devant soi, à peu près au niveau de la tête, verticalement, le pic bien ancré dans la paroi, la pointe vers le bas. La main amont tient la panne, la main aval tient le manche un peu au-dessus de la pointe.

G) **Piolet-manche** : tenu à une ou à deux mains, le piolet est utilisé devant soi, par la tête, verticalement, le manche enfoncé au maximum dans la neige, le pic et la panne dirigés transversalement.

H) **Piolet-barre** : tenu à deux mains, le piolet est utilisé devant soi, horizontalement, les deux mains en appui sur le manche.

Le choix de la technique de progression est le suivant :

- a) **pentés faibles** (de 0 à 35°) piolet-canne, côté amont ;
- b) **pentés moyennes** (de 35 à 45°) piolet-ramasse ;
- c) **pentés fortes** (de 45 à 55°) piolet-ancre et piolet-panne ;
- d) **pentés très fortes** (55 et plus) piolet-ancre.

LES MARCHES

En glace vive ou sur pente de neige glacée de forte inclinaison, il est indispensable de « tailler des marches ».

La dimension des marches doit être suffisante pour pouvoir poser le pied, avec ou sans crampons.

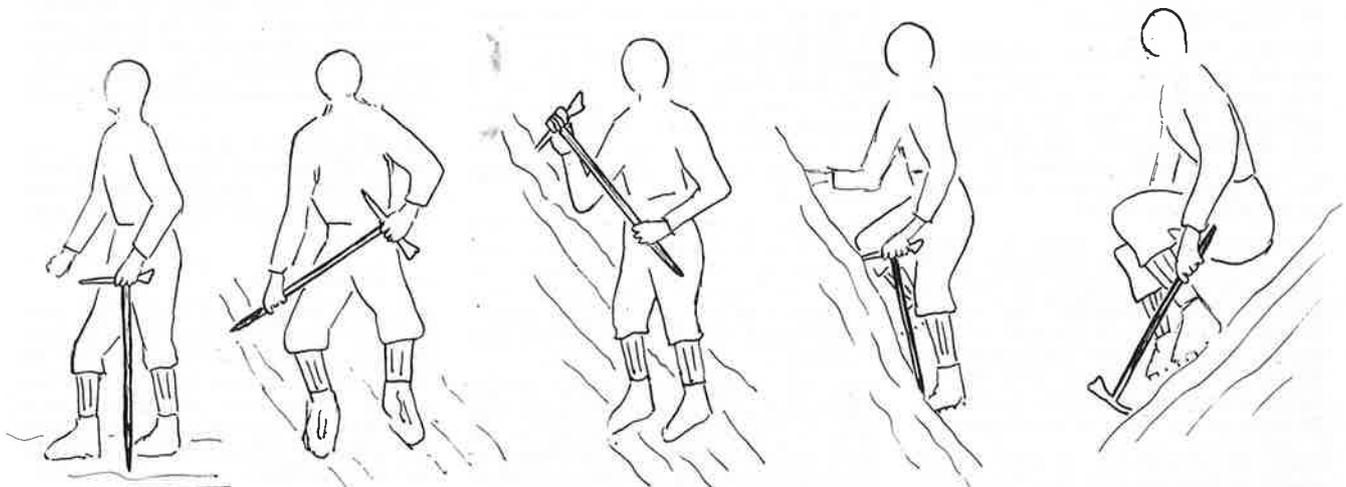
Sur neige dure, on taille les marches avec la panne du piolet, en gradins. Sur glace vive, on taille avec le pic du piolet, la panne sert à égaliser et parfaire la forme de la marche.

En progression oblique, on taille des marches latérales, en montée directe, on taille des marches en bénitier.

La base de la marche doit être horizontale et un peu creusée vers l'intérieur.

ENCORDEMENT-CORDEES

Il faut toujours s'encorder quand la progression s'effectue sur des terrains enneigés ou glacés, même sur glacier facile (sans danger apparent), il y



progression en piolet - ...

- CANNE

- RAMASSE

- ANCRE

- PANNE

- RAMPE

a trop souvent le risque qu'une glissade se produise et se continue par une chute dangereuse.

La manière de s'encorder est fonction de la nature et de la difficulté de la course envisagée. On peut s'attacher soit directement sur la corde, soit avec un « baudrier » par l'intermédiaire d'un mousqueton à vis. En tous cas, l'encordement au niveau des aisselles est préférable et les nœuds employés doivent permettre :

- de s'attacher rapidement et facilement ;
- une ouverture commode et rapide dans tous les cas ;
- d'être exécutés directement autour du corps.

Ayez tout le temps conscience « qu'une corde mal utilisée est bien plus dangereuse qu'utile ».

La corde crée un lien moral entre les grimpeurs de la même cordée, une confiance mutuelle favorable à la sécurité, mais ne supprime pas les risques. En effet, la sûreté de l'assurance venant d'en bas est assez aléatoire sur les pentes raides.

Si l'on utilise un baudrier, on s'attache à la corde par un nœud en 8 et un mousqueton de sécurité à vis. Ce nœud est préférable au nœud simple qui a l'inconvénient de se défaire avec difficulté.

Pour un encordement direct sur la corde :

- le premier et le dernier de cordée s'attachent avec un nœud de bouline complété par deux bretelles ;
- le second de cordée s'attache avec un nœud de chaise double complété par une bretelle.

On peut aussi employer le nœud de pêcheur pour le premier et le dernier, mais surtout pas pour le grimpeur situé au milieu de la cordée car dans ce cas il se transformerait en nœud coulant !!

En course, les alpinistes se groupent pour former des cordées : **La cordée de deux** est plus rapide en tous terrains et sa mobilité est un gage de sécurité. **La cordée de trois** est moins mobile mais a une certaine sûreté due à la répartition des charges et au bon encadrement d'un alpiniste médiocre. **La cordée de quatre** est en général assez lourde mais peut se justifier avec des éléments faibles sur terrain facile.

Les cordées plus importantes en nombre sont à proscrire car elles sont à l'origine de nombreux accidents.

Quand il y a plusieurs personnes à encorder, le premier et le dernier s'attachent aux deux extrémités de la corde, l'autre ou les autres s'attachent avec un nœud, à distances égales dans l'intervalle. Par sécurité, sur glacier enneigé et très crevassé, cha-

que membre de la cordée se confectionne, avec une cordelette, un anneau de secours qu'il fixe sur la corde d'attache par un nœud de Prussik et passé ensuite sous le nœud d'encordement.

Pour une cordée de deux, la méthode d'encordement consiste à s'attacher sur le tiers médian avec un intervalle de dix mètres environ. En pratique, on divise la corde d'attache en trois parties, les deux parties extrêmes

étant laissées, chacune, plus longues de trois mètres à peu près. Ainsi, les deux alpinistes étant encordés, ils confectionnent, à l'extrémité de leur morceau de corde de réserve, une boucle avec un nœud en 8 et plient et rangent ce tiers sous le rabat de leur sac. Par sécurité, comme précédemment, ils s'équipent d'un anneau de secours fixé par Prussik.

André LACASSAGNE



La Charpoua

Photo Raoul Damilano

CONCOURS PHOTOS 72

Article 1. — Du 15 septembre au 15 novembre inclus, la Section de Paris-Chamonix du Club Alpin Français organise un grand concours de photographies de montagne, ouvert à tous ses adhérents, en règle avec leur cotisation.

Article 2. — Les thèmes en sont : ombres et lumières ; l'homme à la conquête de la montagne ; la vie montagnarde ; photos humoristiques.

Article 3. — Chaque thème sera doté d'un grand prix : corde, sac à dos, piolets, crampons et de nombreux prix de consolation.

Article 4. — Les photographies, noir et blanc uniquement, seront présentées, de format 13/18, ou, si possible, 18/24. Un titre sera collé au dos de chaque photo, ainsi que le nom, l'adresse, le numéro de club et le thème choisi par le concurrent.

Article 5. — Les envois, dont le nombre n'est pas limité, devront être adressés à :

Concours photo 1972
Paris-Chamonix

7, rue de La Boétie, 75-PARIS (8^e)
Les envois devront parvenir au C.A.F., avant le 15 novembre 1972, délai de rigueur.

Article 6. — Les photographies resteront la propriété de la revue sans qu'aucune propriété artistique ne puisse être invoquée sous quelque forme que ce soit.

Article 7. — La liste des gagnants sera publiée dans le numéro de février ou d'avril 1973. Les concurrents acceptent, comme définitives et sans appel, les décisions du jury, qui sera composé de personnes compétentes réunies par le Comité de Rédaction du Bulletin Paris-Chamonix.

escalade en Normandie (Juin 72)

Vernonnet

Cette petite « Haute Ecole » utilise une falaise située rive droite de la Seine, en face de Vernon, à environ 80 km de Paris. Une quinzaine de voies ont été équipées par des membres du C.A.F. et de l'Association sportive mantaise.

Moyens d'accès

S.N.C.F. : Paris - Saint-Lazare à Vernon (Zone 4), puis à pied en 20 mn en suivant le G.R. 2 depuis le pont.

En voiture, suivre l'autoroute A 13 jusqu'à Bonnières et la N 13b jusqu'au pont de Vernon ; ou la N 14 jusqu'à Magny-en-Vexin et la route de Vernon. On arrive pratiquement au pied de la falaise à Vernonnet.

Terrain de camping à Vernonnet (possibilité pour quelques tentes au pied

de la paroi). Auberge de Jeunesse à Vernon, sur la N 13b vers Paris.

Le Rocher

Dans l'ensemble, le calcaire crayeux est excellent, quoiqu'exposé. Casque utile, assurance à 30 m. Plusieurs voies partent d'une petite terrasse inclinée sous le grand toit, d'où l'on peut faire un magnifique rappel.

Au sommet de la falaise, quelques bons pitons servent de point d'ancrage ; parfois quelques arbustes. L'assurance pour la sortie en face nord-ouest est très aléatoire, avec une herbe très glissante.

Descente par un sentier vers la droite (sente très raide sur la gauche).

Face sud-ouest

Départ fléché bleu. P.D. Calcaire par-

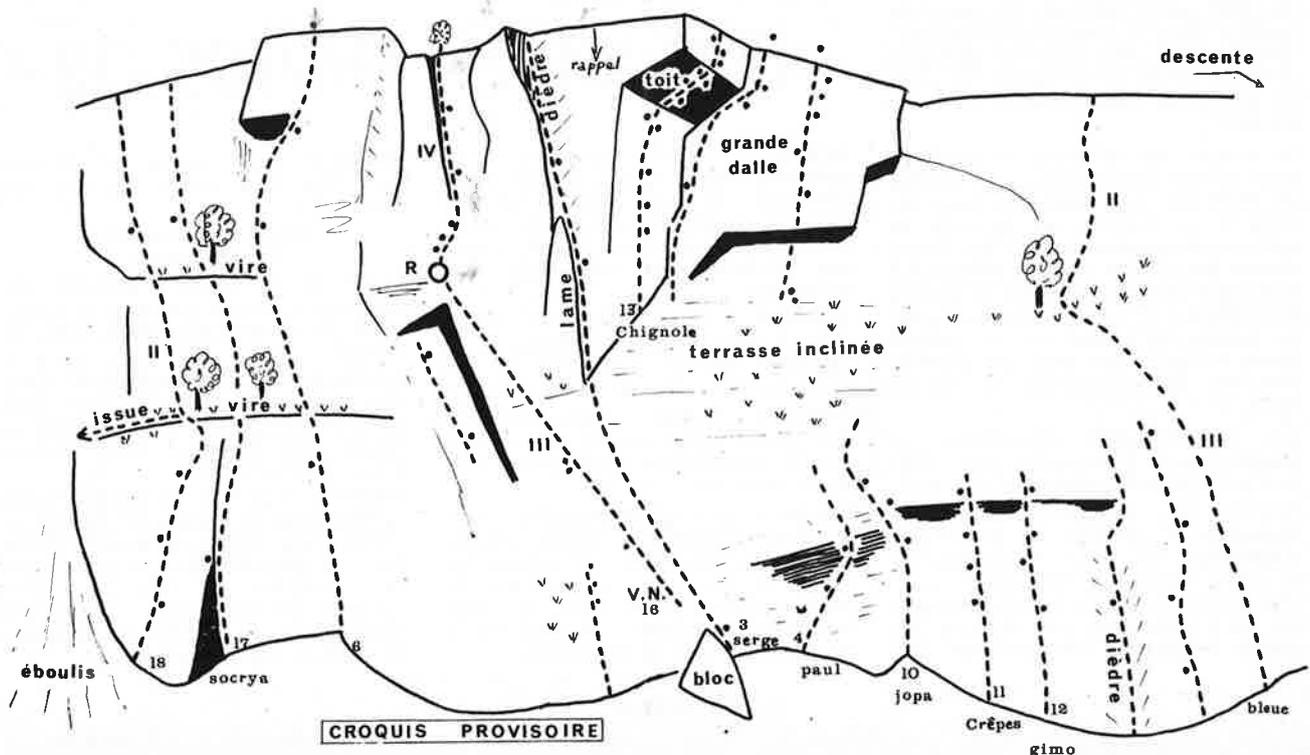
fois délité, souche au sommet pour assurer. Progression normale (III) jusqu'à une vire herbeuse ; la suivre à gauche jusqu'à l'arbuste, revenir à droite et passer les ressauts (II). Variante : passer la vire herbeuse en voie directe (terrain instable).

Face ouest

Cheminement évident, A.D.

Du haut de l'éboulis, partir d'un gros bloc, sur la gauche, et grimper droit sur la base de la fissure de gauche (III) où se trouve une vire-relais (3 p.). Traverser à droite, les pieds dans la saignée jusqu'à la base de la faille centrale (III). L'escalader soit en intérieur, soit en extérieur sur la lèvres droite (IV, très élégant).

Michel BONNENFANT





Les tours Takalamit au confluent des oueds Essendilène (à gauche) et Takalamit (à droite). Au fond l'erg Admer.

Tassili 72

Sachez prévoir l'imprévu dans les voyages lointains. Tout d'abord, c'est l'avion de remplacement qui ne peut emporter nos bagages ; si les sacs n'ont que 12 h de retard à Alger, cela se traduit par quatre jours à Djanet, desservie deux fois par semaine ; dans les sacs, nourriture, duvet, crèmes solaires, matériel d'escalade et... pellicules photos. Lorsqu'enfin nous récupérons les bagages, c'est la fête de l'Aïd-el-Séguir : pas question d'avoir une Land-Rover ce jour ; tout juste le lendemain par faveur spéciale.

Bref, un nouveau programme est improvisé. Nous rayonnons quatre jours autour de Djanet pour profiter des couvertures de l'« hôtel », car il gèle la nuit à -10°C . Puis deux bivouacs à 15 km de l'oasis pour préserver le budget : il ne reste plus que trois jours pour Essendilène.

Il faut savoir se mettre à l'heure saharienne. Mais alors, quels souvenirs de ce pays enchanteur.

DES PAYSAGES FANTASTIQUES

Je pense que c'est vraiment l'attrait essentiel du pays.

L'oasis par elle-même mérite bien la visite, notamment Edjahil et ses sources, ses jardins, sa couleur locale.

La grotte des Ambassadeurs (quelques peintures et gravures) peut s'atteindre à pied en une après-midi. Au coucher du soleil, c'est un festival d'ocre et de violet. On peut y coupler la facile montée à Tin Beur : magnifique panorama.

L'akba Aroum mène à un dédale de ruelles naturelles sur le plateau de Jabbaren, un des sites rupestres majeurs ; guelta permanente à 10 mn au NW du col.

L'oued Edjériou : au bout de la piste praticable (35 km), des collines de cailloux un peu mornes, mais quel contraste avec la dépression sablonneuse de Kanafar, ses pitons en pou-

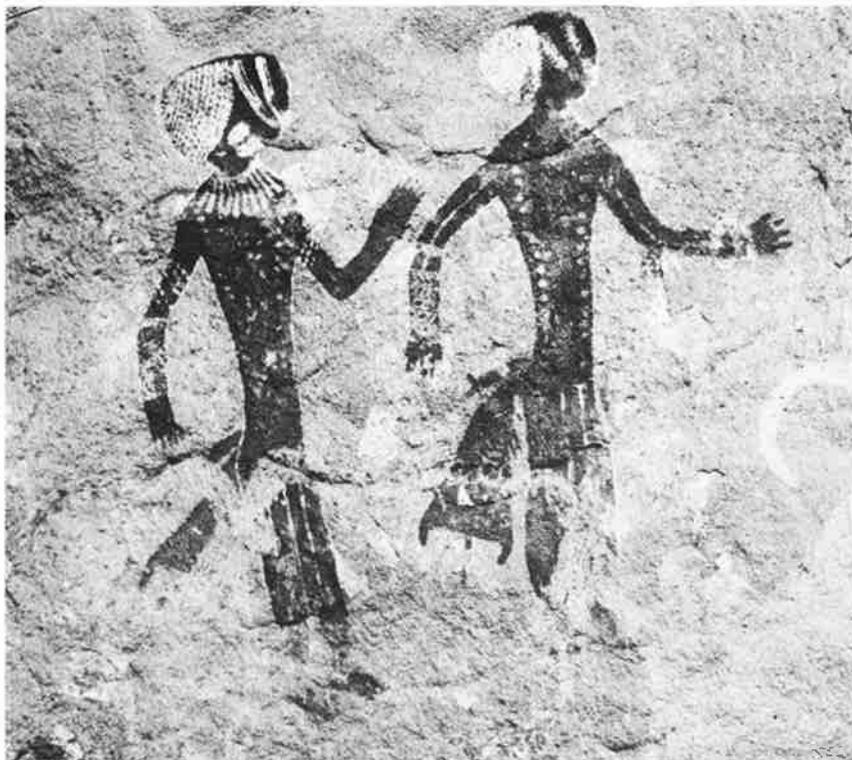
dingue grenat, ses « puits » où l'eau affleure à $-1,50$ m.

Par les falaises des Akbas Tafelelet, un large sentier monte vers la forêt de pierre (grès) qui cache sa vallée aux cyprès quatre fois millénaires, son canyon vertigineux.

Tout cela ne devrait pouvoir s'estomper ; pourtant c'est presque ce qui se passe aux « jardins » d'Essendilène, où les lauriers roses fleurissent au pied de falaises ocre de 300 m, où les tours de grès se reflètent dans les gueltas permanentes. Michelin compléterait certainement sa panoplie par une quatrième étoile.

Et pour terminer, les dunes de l'erg Admer où des pointes de flèches préhistoriques, des meules, des foyers, des poteries jonchent le sol de la rive d'un ancien lac.

Un seul regret : le site fantastique d'Ihérit où l'eau coule, mais vraiment trop lointain.



Fresque de Tan Zoumaïtak

DES FRESQUES CELEBRES

Les fresques néolithiques sont la cause de l'essor touristique du Tassili. Elles sont merveilleusement peintes sur l'ocre des auvents, mais ne me semblent pas la justification essentielle du voyage.

Des bœufs à profusion, des antilopes bondissant, des chasseurs qui courent... On finirait presque par demander grâce sur la fin, lors de la visite des sites tels que Jabbaren, Séfar... Contraste à Tan Zoumaïtak : un seul auvent, mais merveille des merveilles avec ses peintures géantes, spéciales pour photographes.

Contrairement à ce que certains ont pu écrire, ces peintures (quelques gravures) se photographient fort bien en noir et blanc comme en couleur (dominante ocre indéniable) sans flash, lequel est d'ailleurs interdit. Consulter les ouvrages de Henri LHOÏE et « Merveilles du Tassili » de Jean-Dominique LAJOUX (ouvrages tous épuisés).

UNE VARAPPE PERILLEUSE

Très peu de voies avaient été défrichées ; un petit groupe accepta de tenter des reconnaissances. Un hasard presque heureux a laissé les sacs à l'aéroport d'Orly, car la roche est peu propice à la varappe.

Le grès est plus ou moins cassant aux falaises de Tafalelet, Aroum, Essendi-

lène. Ne parlons pas de l'horrible poudingue délité des pitons de Kanafar, pourtant de belle apparence. On m'a parlé d'escalades granitiques au Tagment, mais je reste sceptique, n'ayant pu vérifier leur intérêt.

Des voies avaient été ouvertes — outre les monts Gautier et l'Akakus — notamment à la tour de l'Akba Tafalelet (deux voies AD et TD) et à celle du Ski-Club de Turin (AD) au débouché de l'oued Hell. Nous avons escaladé près du village d'Essendilène (cinq petits sommets F à PD+, et une voie AD non terminée).

Les problèmes sont les prises douteuses, les pierres jonchant les moindres terrasses, la stratification horizontale donnant une succession de surplombs et de vires étroites horizontales, des descentes délicates (le plus souvent par la voie de montée), une roche rarement pitonnable.

Prévoir des pitons à expansion pour l'assurance et surtout le rappel. Ou grimper en solo comme nous l'avons souvent fait, ce qui donne l'exacte mesure du risque. Une entreprise très sérieuse mais qui nous a séduit : la tour de l'Akba Aroum, magnifique piton mais dont la descente serait problématique.

RENDEZ VOUS A ESSENDILENE

Puits d'eau salée (— 28 m) en bordure de la piste vers Fort Gardel. Remon-

ter l'oued Essendilène sur 20 km en véhicule tous-terrains. On arrive à 1 h de marche de l'ancien village situé dans un cirque admirable : quelques huttes abandonnées depuis peu.

Les gultas permanentes — site splendide — sont au bout d'un canyon partant d'abord plein est, puis vers le nord. Derrière le verrou rocheux du village, la « porte » d'Essendilène, est une belle arche naturelle. D'autres gultas semi-permanentes, mais d'une eau plus pure, sont à une à deux heures de marche, rive droite de l'oued remontant vers le nord, au bout de défilés.

Ce village d'Essendilène ferait un excellent lieu de séjour ; exploration vers le nord, à une journée de marche, du sommet culminant de la région, en forme de château-fort.

NOTES D'ORGANISATION

N'espérez pas de réponses aux questions, sauf pour les quatre tarifs classiques (land-rover : 2 DA/km avec de petits kilomètres ! guide : 20 DA/jour, ânier et ânes). Réservez les lands (six à dix places selon les bagages) et voyez pour le reste sur place.

Évitez les périodes de grande affluence de Noël et Pâques : il y avait cinq jeeps en 72 à l'Agence Touristique Algérienne de Djanet. Deux hôtels à Djanet (10 DA/nuit + 2,50 DA/petit déjeuner) ; deux restaurants : choisir le plus populaire à 5 DA/repas.

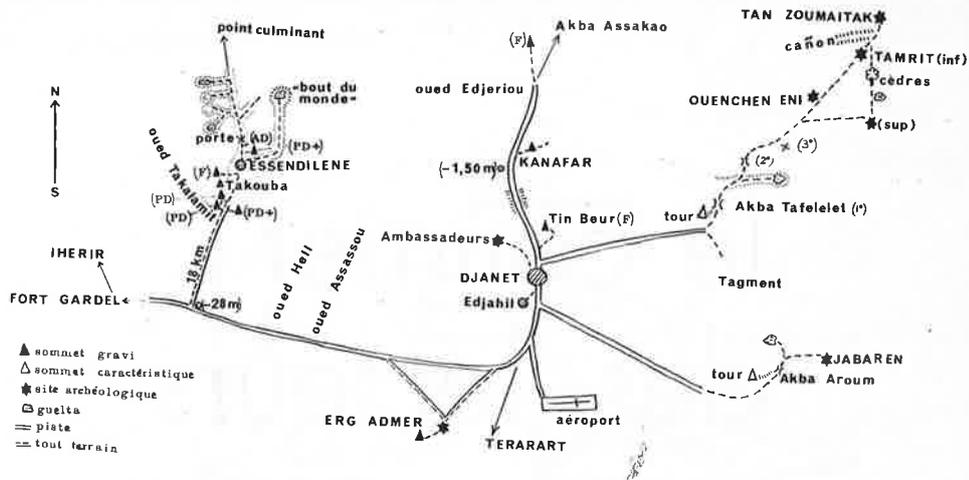


Le sorcier de Ouenchen Eni

Les chauffeurs n'ont accepté de rester trois jours avec nous à Essendilène qu'au tarif de la journée (200 DA/jour). S'ils sont restés une matinée à l'oued Edjeriou au tarif kilométrique, ils nous ont demandé à faire deux aller-retour pour la visite de la journée à Jabbaren. N'hésitez pas à prendre un guide : peu onéreux, il vous permettra de connaître la vie targhie, et il est vraiment indispensable pour trouver les peintures et certaines gueltas. D'ailleurs, on ne vous laisserait pas quitter seuls Djanet ni camper à proximité. Nous avons réussi à obtenir de gravir seuls Tin Beur et nous aurions pu sans difficulté en faire autant à Essendilène. Il est assez agaçant de ne pas se sentir libre de son choix ; reconnaissons à leur décharge la nécessité de protéger les peintures du vandalisme. Certaines excursions sont très réglementées : deux jours pour Jabbaren, trois avec ânes pour Tamrit. Ce n'est qu'exceptionnellement — je ne sais encore guère pourquoi — que nous avons pu les effectuer en une seule journée.

DETAILS PRATIQUES

Epoque : de fin octobre à avril. Janvier nous a paru idéal : nuits fraîches, même exceptionnellement froides en 72 (-5 à -10 °C) ; journées agréables à tièdes.



Eau : aussi fréquente mais beaucoup plus difficile à trouver qu'au Hoggar, car nichée souvent dans des cuvettes et non dans les oueds. Elle a la réputation d'être toujours bonne, mais est parfois recouverte d'un film verdâtre. Emporter par exemple une vache de 8 l par personne ainsi qu'une grande gourde.

Scorpions : se terrent en hiver et réapparaissent en mars. Deux vaccins antivenimeux à prévoir par sécurité, l'« hôpital » n'en possédant pas.

Camping : bivouac avec un très bon sac de couchage. Contrairement au Hoggar, le bois se trouve à profusion presque partout : butane inutile.

Commerce : très très restreint à Djanet. A part les boîtes de thon et de petits pois, le thé vert et le sucre,

le miel, des vêtements, on ne trouve pratiquement rien. Aucune comparaison avec Tamanrasset. Personne n'habite dans « l'arrière-pays ».

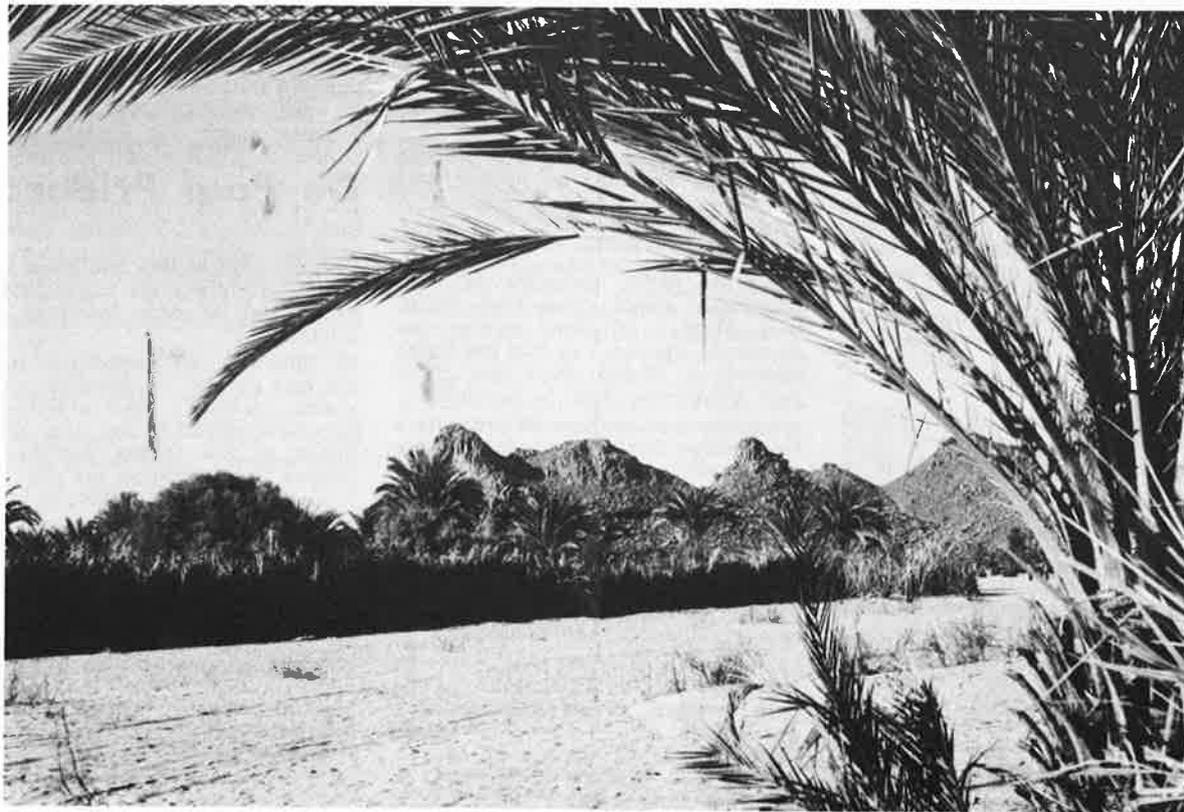
Change : à l'aéroport d'Alger (100 F = 86 DA). Très aléatoire à Djanet, la douane n'ayant pas de monnaie le plus souvent.

Correspondance : Air Algérie et l'Office du Tourisme à Paris. Agence Touristique Algérienne à Djanet.

Bibliographie : très restreinte. Ajouter aux ouvrages précédents de Lhote et Lajoux, « Montagne e uomini del Sahara » de Mario Fantin.

Cartographie : croquis IGN au 1/200 000° de Djanet, Fort Gardel pour Essendilène, Iherir-Dider pour Iherir. Carte aérienne du livre de Lajoux.

Roger GRANOUX



Tin Beur vu de la palmeraie de Djanet

le courrier des lecteurs

Lettre ouverte de Jacques Malbos :

Mon cher Président, j'ai essayé de traduire le malaise que j'ai éprouvé à l'occasion de cette dernière Assemblée Générale.

Il me semble qu'il incombe à tous, mais en tout premier chef à ceux qui ont, ou qui vont, prendre en charge la responsabilité de la section, de réagir contre cet état de fait.

Plus d'un millier d'entre nous ont pris la peine de répondre au questionnaire du bulletin, manifestant, tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif, l'intérêt qu'ils portent à la vie de notre association.

Cet intérêt porte des promesses, il comporte des devoirs... alors, un peu d'ambition et de renouveau.

Un dialogue sur la vie de la section est possible. Il doit aller bien au-delà du calendrier des activités et des bonnes intentions.

Il se doit de dégager clairement, de mettre en discussion, les grandes options de la section. Celles qu'elle va défendre à tous les niveaux, y compris auprès de nos instances Nationales. Il doit faire apparaître les difficultés et, pourquoi pas, les contradictions.

— Comment faire ?

L'éditorial du bulletin existe. Il touche la très grande majorité d'entre nous. Pourquoi chacun de ses editoriaux ne serait-il pas consacré à un problème de fond, à expliquer la position du bureau sur telle ou telle question ?

Ne serait-ce pas répondre à cette double mission qui incombe à tout responsable — informer et former ?

Ne serait-ce pas préparer le terrain à des Assemblées Générales réunissant un plus grand nombre d'adhérents, Assemblées Générales conscientes d'exercer un rôle et de prendre des responsabilités ?

Enfin, une Assemblée Générale qui se veut autre chose qu'une formalité se prépare. Le bulletin de février 1972 aurait pu, par exemple, consacrer

deux ou trois pages à un texte expliquant le ou les thèmes de réflexion que le bureau désirait voir aborder par l'Assemblée Générale — ce qui n'excluait nullement toute autre question posée par les présents.

Nous étions un peu plus d'une cinquantaine, sagement rangés face à la tribune.

Mais pourquoi étions-nous là ? (ce « nous » incluant les deux côtés de la tribune).

Ne sommes-nous pas venus, volontaires et complices, accomplir le rite annuel de la purification par la procédure ?

— Jeu des questions que l'on pose et des réponses que l'on donne.

— Jeu du quitus que l'on demande et en général que l'on accorde.

— Jeu de la motion que l'on propose et des bras qui se lèvent pour accepter, refuser, ou s'abstenir.

Exercice du choix, mais sur quels critères ???

Ainsi les règles formelles du fonctionnement démocratique sont respectées. Simples adhérents comme responsables, électeurs et élus ont bonne conscience. Chacun pour une année peut s'enfermer dans sa solitude.

Ainsi une cinquantaine de présents à l'Assemblée Générale, ou bien quelque 300 votants (1971), peuvent décider pour 11 000 personnes apparemment indifférentes...

Cette description de la vie de notre section est une caricature, et une mauvaise caricature. Il faut le dire, mais il convient de regarder en face un certain nombre de réalités.

La section de Paris est plus connue et appréciée par les « produits » qu'elle offre (écoles, stages, sorties, etc.) que par la nature du projet qu'elle porte. La relation entre cette production et une certaine conception du rôle du C.A.F. est, pour nombre d'entre nous, inexistante. Notre section rejoint en ceci les instances

Nationales qui en la matière culminent aux sommets, noblesse oblige !!! (à ce propos, le centenaire de la création du C.A.F. pourrait être l'occasion d'utiles réflexions...).

Cet aspect cloisonné de notre fonctionnement est la conséquence d'habitudes acquises au cours des années et ceci ne traduit pas de bonnes habitudes.

Une discussion sur les structures futures de la section de Paris — section Mammoth ou ensemble de sous-sections — ne s'improvise pas.

Mon cher Président, peut-être suis-je pessimiste ou quelque peu injuste. En lieu et place du traditionnel « article » louant la bonne tenue de cette belle Assemblée Générale, le prochain bulletin présentera peut-être un véritable compte rendu qui débouche sur des questions et incite à réfléchir.

Je crois que l'avenir de notre section dépend pour une part non négligeable de la qualité de ce dialogue. Il n'est pas donné, il est à construire.

Il serait détestable que nombre d'entre nous demeurent membres du club « par la force des habitudes » ou choisissent de le quitter parce qu'un jour une augmentation de la cotisation les agace.

Avec tous mes vœux pour le nouveau bureau, je vous prie de croire, mon cher Président, à mes sentiments dévoués.

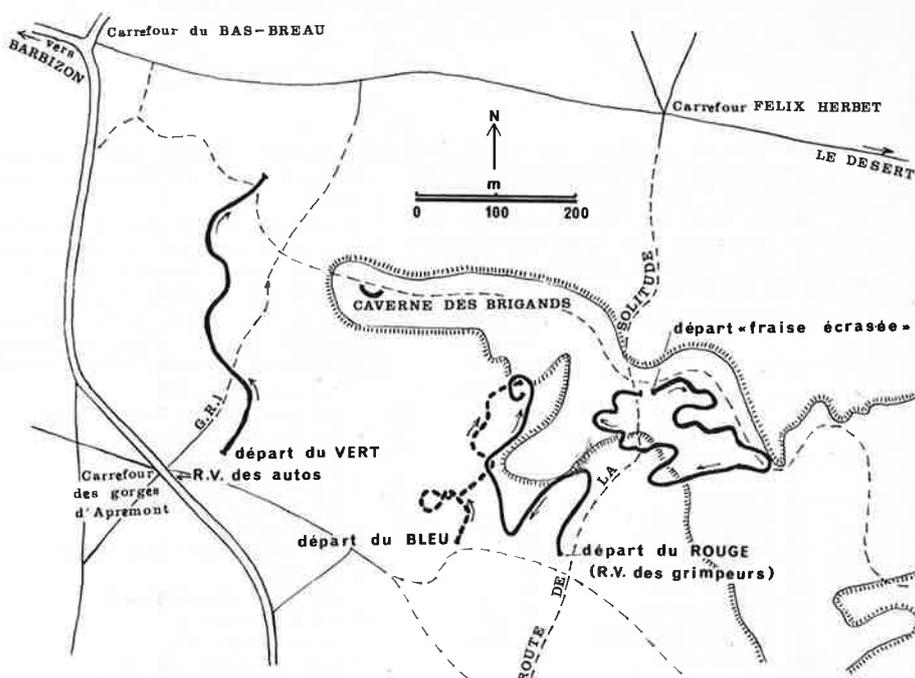
De Paul Prieur :

L'article « De la tête aux pieds » nous a valu d'intéressants renseignements de la part de deux membres de la Section :

M. PIERSON, de Saint-Pryvé (Loiret) est très satisfait du pantalon de nylon enduit « K-WAY », qu'il a trouvé parfaitement résistant aux plus grosses pluies et aux ronces. De plus, les jambes de ce pantalon ont des fermetures éclair qui permettent de l'enfiler sans se déchausser. Un soufflet les doublant permet de marcher en les ouvrant partiellement ce qui procure une bonne aération.

De la longue et très intéressante lettre de M. DUCIMETIERE, fabricant de vêtements imperméables à Paris, on citera seulement que les imperméables en pellicule vinylique ne doivent pas être soudés, mais cousus par « soudure roulée » assurant une parfaite étanchéité. Malheureusement notre correspondant n'a pas dit comment on peut reconnaître une telle couture !

Fontainebleau (Juin 72)



les circuits d'Apremont

Si le lecteur de l'actuel bulletin « Paris-Chamonix » pouvait revenir en arrière de vingt ans, voici ce qu'il aurait pu lire dans le bulletin de février 1952, à propos du circuit rouge d'Apremont tracé par Pierre MERCIER et présenté sous le titre « le circuit d'Apremont » :

« La création du circuit du Rempart (Cuvier) avec ses boucles jaune et rouge a marqué une forme nouvelle de l'escalade des rochers du massif de Fontainebleau.

Le succès que lui ont réservé les grimpeurs parisiens a conduit à d'autres réalisations du même genre : circuit mauve à la Dame-Jeanne (première version) et circuit bleu de Chamarde (aujourd'hui pratiquement disparu).

Il n'en reste pas moins que le circuit du Rempart reste absolument — et de loin — le modèle du genre ; en présentant sur ses petits cousins l'avantage d'une liaison presque constante dans l'enchaînement de l'escalade ; tandis que ceux-ci constituent plutôt une suite de voies séparées parfois par de grands vides.

Aujourd'hui, nous présentons le dernier né : le circuit rouge d'Apremont qui se rapprocherait nettement plus comme conception de son grand aîné et offre un parcours intéressant.

Il permet en outre la fréquentation d'un secteur de la forêt jusqu'à présent délaissé des grimpeurs ; par ailleurs fort pittoresque et offrant — tout au moins encore pour l'instant — l'avantage d'une agréable tranquillité à ceux qui savent encore l'apprécier

et fuient l'atmosphère d'alpinodrome tant moral que matériel des principaux groupes de Bleu ».

Depuis les choses ont bien changé et il ne reste rien de l'agréable tranquillité vantée par l'auteur, quant à l'atmosphère d'alpinodrome, mieux vaut ne pas en parler !

LE CIRCUIT ROUGE

Quant aux caractéristiques techniques du circuit rouge voici ce qu'écrivait Pierre MERCIER :

« L'escalade des voies du parcours est ordinairement réalisée sans l'aide de la corde. Cependant quelques passages plus hauts et plus exposés peuvent nécessiter son emploi. Comptant une centaine de voies du deuxième au quatrième degré supérieur le tracé rouge d'Apremont constitue un entraînement alpin indéniable. A titre indicatif un grimpeur rapide peut accomplir le parcours entier en 1 h 15 environ.

Un certain nombre de voies plus intéressantes que les autres sont chiffrées de 1 à 28 ; le tableau ci-dessous donnant avec une graduation très objective, les noms proposés pour les désigner :

1. La Dent creuse : IV
2. Le Champignons : III
3. L'amateur d'abîmes : III
4. Le repoussoir : III
5. Le chemin de ronde : III sup.
6. Le Faux-col : III
7. L'assureur-conseil : III sup.
8. La Dalle en pente : IV
9. La croupe de cheval : III sup.
10. La Grande Allonge : IV sup.

11. La dorade : III
12. Le court-circuit : III sup.
13. Les montagnes russes : III
14. Le martyr de l'obèse : III
15. Les genoux cagneux : IV sup.
16. Le magasin de boutons : (reptation)
17. Le foie gras : III
18. L'épine dorsale : IV sup.
19. Les verrues : III
20. Le paquet : IV
21. L'escalier dérobé : III sup.
22. Le jardin botanique : II
23. La main lestée : II
24. Le magasin de porcelaine : III
25. Le regard en arrière : III sup.
26. Le mur de clôture : IV sup.
27. L'inventaire : (saut)
28. Le solde après inventaire : III sup.

Notons au passage que cette cotation date de l'époque du tracé et que si certains passages peuvent actuellement paraître surcotés, d'autres (le 10 et le 18 par exemple) ne se sont pratiquement pas dévalués.

LE CIRCUIT BLEU

Le succès du circuit rouge fut tel, que peu de temps après Pierre MERCIER traçait le circuit bleu présenté dans le bulletin de juin 1952 de la manière suivante :

« Toutes les voies s'escaladent normalement sans l'aide de la corde. Elles sont en général moins hautes que celles du parcours rouge. La fréquence des difficultés est moindre que dans ce dernier.

Un certain nombre de voies plus intéressantes que les autres sont chiffrées de 1 à 13. Le tableau ci-dessous donne avec les noms proposés pour les désigner, une idée approximative de leur cotation (temps de parcours pour un grimpeur rapide : 1 h) :

1. La Petite ceinture : III sup.
(passage modifié ensuite)
2. Le Piano à queue : III
3. Le Balafre : III
4. Le Décollage : (saut)
5. Le Hic : III sup.
6. L'oreillon : IV
7. Le Chameau : IV sup.
8. Le Boulevard : IV
9. La belle gamelle : III
10. Le Bon coin : IV
11. Le Chou-fleur : III sup.
12. Le Vilain-pas-beau : III sup.
13. La patinette : IV

Il est à noter que la voie d'arrivée actuelle a été rajoutée par la suite et qu'elle est nettement plus difficile que les autres voies du circuit.

LE CIRCUIT VERT

Sur sa lancée Pierre MERCIER traça ensuite le circuit vert, non loin de la caverne des Brigands, présenté dans

le bulletin d'avril 1953 (temps de parcours pour un grimpeur rapide : 1 h 15).

Ce circuit a été repeint récemment, il a subi quelques modifications, le rendant dans l'ensemble un peu plus difficile que le tracé original, sa cotation a été revue et le tableau ci-dessous a pour objet de comparer la cotation d'origine avec l'actuelle :

1. La mise en train : III, maintenant coté III sup.
2. Le jeu de ficelles : IV, maintenant coté III
3. L'Alambiqué : III, sans changement
4. La Rigole : IV, maintenant coté IV inf.
5. Le Mur : III, sans changement
6. Le Promenoir : II (variante IV)
7. Les poignées de mains : III, maintenant coté III sup.
8. Le Balancier : IV sup., maintenant coté IV
9. Le dernier réta : IV, toujours coté IV (modifié)

Deux numéros ont été ajoutés : le 10 : spigolo (IV) et le 11 : arrivée (III sup.).

**

Ces trois circuits forment la première génération des parcours d'Apremont et pendant quelques années il n'exista que ceux-là.

Puis en 1957 fut tracé le circuit dit de la Fraise écrasée qui, du point de vue niveau, dépassait tout ce qui avait pu être tracé auparavant, et resta longtemps le plus difficile de tous les circuits de Bleau (deux passages de V sup. et quatre de V).

Par la suite six autres circuits furent tracés dans ce secteur, qui paraît être actuellement exploité au maximum et il reste bien sûr un travail important à accomplir si l'on voulait publier leurs caractéristiques détaillées, ceci est une autre histoire.

Je me bornerai donc à les citer pour mémoire, et sous réserve d'oubli (les choses évoluent si vite !), avec l'indication de leur cotation d'ensemble, et sans parler des circuits du Désert d'Apremont :

- Bleu outremer (nouvelle bleue) : D.
- Vermillon (points) : AD inf.
- Saumon : TD.
- Blanc : TD sup.
- Jaune : PD (sur versant nörd).
- Noir : TD (sur versant nord).

Pierre BONTEMPS

les surprises de Fontainebleau

Varappeurs ou randonneurs, nous n'entendons heureusement pas être uniquement préoccupés par notre activité dominicale. La nature est là, qui nous sauve des miasmes urbains et dont la diversité est une source inépuisable d'interrogations et de révélations.

Voici un exemple. Quand nous sommes en forêt de Fontainebleau, nous empruntons volontiers des chemins en montagnes russes pour nous entraîner avant d'affronter la montagne. Familiers d'un massif ou d'une portion du massif forestier, nous perdons de vue des singularités que nous dégageons plus aisément si nous consultons la carte ou si nous organisons nos sorties avec le souci d'accentuer les difficultés de parcours. Nous constaterions que le maximum de dénivellations nous est offert quand nous nous déplaçons du nord au sud ou vice-versa. A cet égard, le parcours Thomery-Bourron est un modèle du genre, comme d'ailleurs la fameuse traversée Fontainebleau-Milly. C'est qu'en effet, la plupart des massifs gréseux sont orientés horizontalement sur la carte. Cette disposition géolo-

gique est particulièrement sensible à l'examen d'une carte globale, dans la marge sud-est de la forêt, mais infiniment moins évidente à partir du rocher d'Avon quand on se déplace vers le nord. Les varappeurs qui sont impatients d'accéder aux terrains de jeu du Mont Aigu ou des Demoiselles évitent naturellement les dénivellations en empruntant l'ingrate zone comprise entre l'Obélisque et les premiers contreforts gréseux. Mais quand on quitte la gare immédiatement au-dessus de la gare contournant la cité bellifontaine, on est servi en matière de creux et de bosses !

Dans le même ordre d'idées, on assiste à la même alternance de promontoires et de dépressions quand on séjourne dans le Hurepoix, au sud de la vallée de la Bièvre. Comme les vallées sont toutes pratiquement parallèles, on passe constamment d'un plateau (à versants rudes) à une vallée : Bièvre, Yvette, Orge, Remarde et Renarde, Juine et Chalouette. Elles sont toutes orientées à peu près de la même façon ce qui est commode pour le sportif courageux puisque là encore, il peut aggraver les difficultés en mul-

tipliant les dénivellations tandis que le paresseux (ou le conformiste) se contentera de demeurer sur le rebord des plateaux ou dans le creux des vallées.

Marius COTE-COLISSON

Nouvelles des sentiers

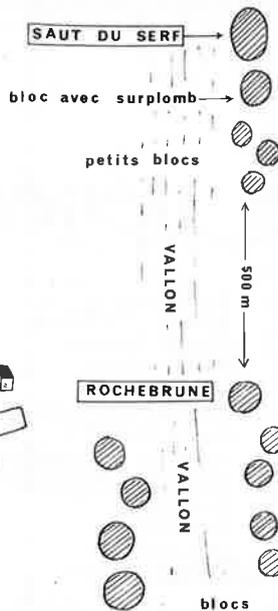
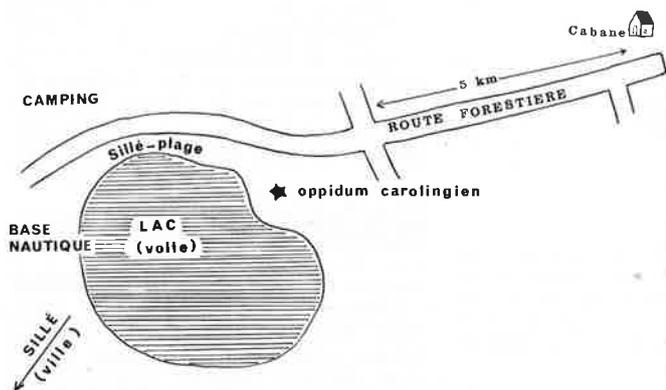
Un sentier de raccordement a été créé entre les sentiers auto-pédestres de Samois balisés en jaune, et les sentiers de Bois-le-Roi, balisés en bleu.

Il est l'œuvre commune des Amis de Samois et du S.I. de Bois-le-Roi.

Il commence, en venant de Samois, à la route du Daguet, à la hauteur du sentier de Samois (circuit n° 4), traverse diverses allées forestières, dont la route du Cerf et aboutit sur le sentier de Bois-le-Roi, à mi-hauteur de la Butte Saint-Louis.

Longueur approximative : 1 500 m.

les Alpes Mancelles



Sillé-le-Guillaume

« Poursuivi par un seigneur cruel et sa meute, un serf, pauvre manant du moyen-âge, sauta du haut d'un rocher et put s'enfuir dans les profondeurs de la forêt... Telle est la légende du « Saut du Serf » !

Située dans un vallon sauvage, fréquenté par les cerfs, biches et sangliers, non accessible aux voitures ce qui est rare à notre époque, la petite école d'escalade de Sillé constitue un îlot de calme, à la lisière de la forêt dite de Sillé-le-Guillaume.

Loin du bruit et de la grande foule, le grimpeur amoureux de la nature y trouvera quelques joies. Certes, il ne s'agit pas d'une grande école, cependant les blocs de grès armoricain conviennent parfaitement à l'initiation à l'escalade et même à un entraînement valable pour ceux qui savent chercher et exploiter à fond leurs possibilités.

— **Situation géographique :**
(voir croquis)

Carte Michelin 60 (dernière édition sur laquelle est indiqué le Saut du Serf). Au départ du Mans, prendre la N. 823 (Le Mans-Mayenne) jusqu'à Sillé. A Sillé, aller à Sillé-Plage, puis prendre la route forestière (sans issue) jusqu'au lieudit « Rochebrune ». Carte I.G.N. : Sillé-le-Guillaume.

— **Camping :**

Camping et caravaning près du lac (catégorie deux étoiles). Camping sauvage strictement interdit. Ravitaillement à Sillé — Docteurs et pharmacien. Hôtels à Sillé.

— **Caractéristiques de l'école d'escalade :**

Blocs dispersés dans la forêt. Deux petits massifs bien distincts :

- Rochers de Rochebrune :** Hauteur 6 à 10 m. Blocs au fond du vallon et sur la hauteur. Dalles à grattons et à tablettes. Cheminées. Convient parfaitement pour un parcours-montagne et à l'initiation. Plusieurs voies difficiles, non pitonnées pour l'instant.
- Saut du Serf :** Gros bloc d'une hauteur de 19 m. Plusieurs voies équipées (pitons scellés par le C.A.F. du Mans). Dalles, dièdres, rappels possibles. A proximité : un autre rocher avec un surplomb (pitons scellés) ainsi que quelques petits blocs secondaires.

— **Pour les randonneurs :**

Possibilités de belles randonnées dans la forêt domaniale de 3 500 ha, très vallonnée. Trois étangs et un lac de 40 ha.

A proximité du lac, Oppidum carolingien. Sentier de G.R. : « G.R. 36 » — étape de Saint-Georges-le-Gaultier à Sillé et étape de Sillé à St-Christophe-du-Jambet.

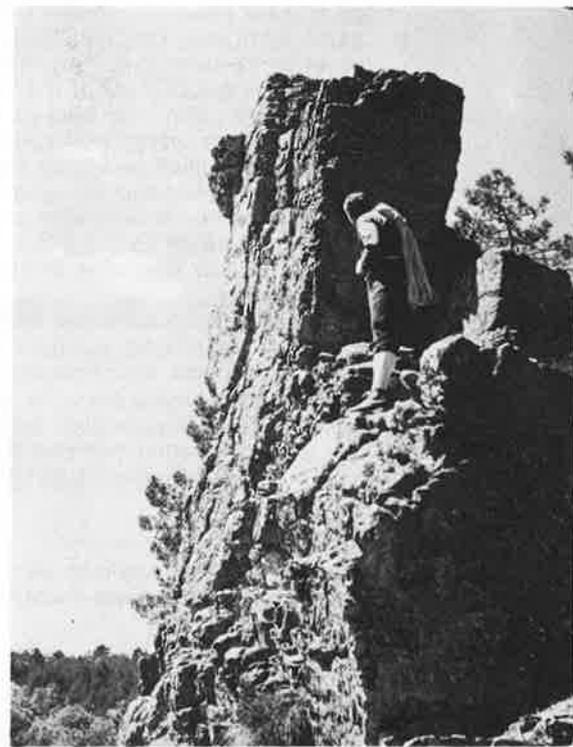
N.B. : A signaler qu'un parcours-montagne peut être combiné avec une randonnée en forêt.

Meilleures saisons : printemps et automne.

Raoul DAMILANO

Le Saut du Serf

Photo R. Damilano



l'assemblée générale du 14 mars

— Nombre de votants : 221
 — Bulletins nuls : 14
 — Suffrages exprimés : 207

ELUS :

Marcel BISSON 175 voix
 Jean BROUST 140 voix
 Edouard MOUSSEIGNE 135 voix
 Claude FAIVRET 125 voix
 Alain LE BOULANGER 111 voix
 Henri GODDE 108 voix
 François HENRION 105 voix
 Ont obtenu :
 Claude MALLET 99 voix
 Lucien CHIOSI 92 voix
 Gilles RAYAUME 91 voix
 Patrick GILLET 84 voix
 François MARTIN-LAVALLEE 73 voix

A la suite de ces élections, le Comité Directeur de la section est composé de MM :

Maurice BARRARD
 Roger BEAUMONT
 Paul BESSIERE
 Marcel BISSON
 Jean BROUST

Bernard DECK
 Gabriel DEYROLLE
 Claude FAIVRET
 Henri GODDE
 Max GROFFE
 François HENRION
 Daniel HUGUES
 Alain LE BOULANGER
 Edouard MOUSSEIGNE
 Guy OGEZ
 Paul PRIEUR
 Jean SICARD
 Jean ZILOCCHI

Lors de sa réunion du 21 mars, ce Comité a élu parmi ses membres un Bureau, qui est chargé de veiller au bon fonctionnement de la Section et à l'exécution des décisions du Comité Directeur :

— Président :
 Jean ZILOCCHI
 — Vice-Présidents :
 Roger BEAUMONT
 Edouard MOUSSEIGNE
 — Secrétaire général :
 François HENRION

— Secrétaire général-adjoint :
 Paul PRIEUR
 — Trésorier :
 Jean SICARD
 — Trésorier-adjoint :
 Alain LE BOULANGER

Les responsables des commissions et des activités de la section du Club sont :

Marcel BISSON, Commission des activités ;
 Maurice BARRARD, alpinisme ;
 Pierre BONTEMPS, escalade à Bleau ;
 Jean COMBETTES, Haute-Ecole ;
 Guy OGEZ, ski ;
 Jacques FROMENTIN, cycle d'enseignement alpin ;
 Max GROFFE, randonnée ;
 Claude CHABERT, spéléologie ;
 Jean BROUST, cadets ;
 Henri GODDE, voyages lointains ;
 Daniel HUGUES, travaux en montagne et refuges ;
 Roger BEAUMONT, bulletin, information et accueil.

François HENRION,
 Secrétaire général

les circuits d'été 72

MOYENNE MONTAGNE

- 1° - GRISONS ET URI en Suisse :
 du 1^{er} au 22 juillet avec Monique COLAS.
- 2° - PARC DES ENCANTATS en Espagne :
 du 1^{er} au 9 juillet avec Roger GRANOUX.
- 3° - PARC NATIONAL DES PYRENEES ET BEARN :
 du 14 au 27 juillet avec Tony VINCENT.
- 4° - TOUR DE L'OISANS sur le G.R. 54 :
 du 16 au 29 juillet avec Jacques VIARD.
- 5° - DOLOMITES ET VILLES D'ART AUTOUR DE VENISE :
 du 14 au 30 juillet avec Marc SANDOZ.
- 6° - HAUTE ROUTE CORSE sur le G.R. 20 :
 du 29 juillet au 8 ou 9 août avec Pierre BESSOT.
- 7° - TOUR DU GRAND PARADIS :
 du 5 au 18 août avec Marc SANDOZ.
- 8° - EN QUEYRAS :
 du 12 au 25 août avec Max GROFFE.
- 9° - D'UBAYE EN VESUBIE sur les G.R. 5 et 52 :
 du 13 au 25 août avec François HENRION.
- 10° - PYRENEES CATALANES :
 du 26 août au 9 septembre avec Monique COLAS.
- 11° - DE LA FORET NOIRE AU LAC DE CONSTANCE :
 du 14 au 24 septembre avec Geneviève LACROIX.

HAUTE MONTAGNE

- 12° - LES 4 000 DU VALAIS :
 du 15 au 29 juillet avec Jean-Claude RAMIER.

- 13° - CHAMONIX-ZERMATT :
 du 1^{er} au 10 août avec François HENRION.
- 14° et 15° - RANDONNEE ALPINE EN OISANS :
 du 30 juillet au 12 août, ainsi que du 13 au 26 août
 avec Jacques LATAILLADE.
- 16° - LES 4 000 DE L'OBERLAND NORD :
 du 14 au 28 août avec Henri LUKSENBERG.

GRAND VOYAGE LOINTAIN

- 17° - AUX MONTAGNES DE LA LUNE en Afrique Centrale :
 courant août avec Henri GODDE et Jean DOT.

POUR TOUS CES PROGRAMMES

- Programmes détaillés disponibles au Club.
- Renseignements complémentaires le jeudi soir au Club auprès des commissaires.
- Inscription : il reste peut-être encore quelques places à certains circuits ; renseignez-vous au Club et inscrivez-vous de toute urgence.

Le village de tentes de la section de Milan du C.A.I. sera situé cette année, du 2 juillet au 27 août, dans les Dolomites de Brenta — Val d'Ambiez — à Prati — 1 860 m, près du refuge Cacciatori. Ce massif est surnommé le « Paradis des sentiers d'altitude ».

Renseignements le jeudi, auprès de Armand RINGUET.

expéditions

ESCALADES AU DJURDJURA, avec Jean et Roger Granoux
Du samedi 7 au mardi 10 octobre (voyage Paris-Alger en avion). Escalades moyennes dans la chaîne calcaire kabyle. Refuges. Arrhes à l'inscription : 300 F. Réunion préparatoire le mardi 26 septembre à 20 h 30.

LA GARET EL DJENOUN (Hoggar), avec Simone Badier
Du 20 décembre 1972 au soir au 2 janvier 1973. Randonnées et escalades de niveau AD à ED (300 à 500 m) dans ce massif situé à 300 km au nord de Tamanrasset et caractérisé par son isolement, son ambiance et son imposante situation.

Prix : 1 600 à 2 000 F. Nombre de participants limité à 18. Pour tous renseignements, contacter Mme Simone Badier, 43, rue des Plantes, Paris (14^e) ou Daniel Joye le jeudi soir au club.

AIR, au Niger, avec Jean et Roger Granoux
Randonnées ou escalades ; bivouacs. Voyage Paris-Tamanrasset en avion. Suite du voyage en camion. Du jeudi 11 au dimanche 21 janvier 1973. Prix envisagé : 2 200 F. Arrhes : 700 F.

carnet

MARIAGES

Jeanine MALETRAS et Jean-Pierre LAZ, le 5 février.
Agnès MABILLE et Gérard MARTEL, le 25 mars.
Maryvonne FONTAINE et Jean-Pierre LEMOINE, le 27 mars.
Michèle SIMON et Maurice MAUPOINT, le 8 avril.
Claire NOUGARET et Simon MARCHAL, le 8 avril.
Annick BLONDEL et François BLANCHON, le 4 mai.
Robert ARNOLD et Anne-Marie BACHY, le 27 mai.

NAISSANCES

Gilles SAUTEREAU DU PART, le 19 octobre.
Ariane RICHARD, le 16 janvier.
Nicolas SAUVAGE, le 6 février.
Marc THUAU, le 17 février.
Yannick DONZEY, le 7 mars.
Lucas BERNARDIN, le 27 mars.
Isabelle OUVRRARD, le 2 avril.

DECES

René BATIFOULIER, le 27 novembre.
René MENARD, en février.
Dominique MAESTRACCI, le 7 mars.
Jacqueline LEVY, le 29 avril.
Notre ami BONIFACE, le 28 mars dans la face Nord de l'aiguille du Midi. Une collecte a permis de remettre 594 F à Madame BONIFACE. Merci à tous les donateurs.

programme des activités

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall guichets. Grandes lignes, devant bureau renseignements.
LYON : Guichets banlieue.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

ESCALADES

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos des chaussures de varappe R.D. ou P.A., un repas froid, une gourde, un vêtement de pluie.

Rendez-vous sur place

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la grande salle.
REMPART : Au pied du rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit bleu.
APREMONT : Départ du circuit rouge

soirées

Dans la grande salle du club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

mardi 3 octobre : **TASSILI 72**
diapositives des participants de la collective par Roger GRANOUX et Serge MOURARET.

LE TOURISME EN ISLANDE. NAISSANCE D'UNE ILE.
Films 16 mm couleur de la LOFTLEIDIR ICE-LANDIC.

mardi 24 octobre : **FLURINA.**

LA SUISSE DU NORD-EST. SKI ET ABIMES. LA JUNGFRAU PAR L'ARETE DU ROTBRETT 1926.
Films 16 mm couleur de l'OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME.

bibliothèque

Fermeture annuelle : du 29 juillet au 4 septembre

NOUVEAUTES :

— ANNAPURNA, FACE SUD. C. Bonington.

GUIDES :

- PYRENEES. ITINERAIRES SKIEURS. R. Ollivier ;
 1. - Pays Basque, Vallée d'Aspe, Vallée d'Ossau; Versant Espagnol.
 3. - Cauterets, Vignemale, Gavarnie, Troumouse.
- RAIDS A SKI. S.C.A.P.
- MASSIFS DU QUEYRAS ET HAUTE UBAYE. Itinéraires à pied et à ski. J. Cadier et R.-H. Gros.
- MASSIFS DU HAUT DAUPHINE. Itinéraires à pied et à ski. O. Gumuchian et L. Martin.
- ALPES VALAISANNES. Volume I : Du col Ferret au col Collon. M. Kurz et M. Brandt.
- ALTA VIA DELLE DOLOMITI N° 1. P. Rossi.
- LES ARDENNES. Circuits pédestres. B. Peltier.
- Guide officiel des terrains de camping aménagés 1972. F.F.C.C.
- Guida dei campeggi italiani 1972. V.I.A.V.A.I.

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit orange.

ATTENTION

Quelques modifications d'horaires S.N.C.F. pourront être affichées en fonction de l'horaire d'hiver entrant en vigueur le 24 septembre.

Randonneurs, suivez le commissaire, ne le dépassez pas et prévenez si vous décidez de vous séparer du groupe !

escalade

23 juillet

RANDONNEE-ESCALADE AU DESERT D'APREMONT. Roger Beaumont

Départ Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Zone 2. De Fontainebleau à Bois-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.
Des sorties supplémentaires pourront être organisées entre le 23 juillet et le 20 août. Se renseigner au Club.

20 août

COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER CANON. Gilles Delattre

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

27 août

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. J.-C. Ramier, M. Blanc, B. Aupied

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

2 et 3 septembre

ENTRAINEMENT MONTAGNE. Jean Aubry

Départ Paris-Lyon 8 h 34 pour La Ferté-Alais, Par le Puisselet. Retour 17 h 38 par Maisse. Niveau soutenu. Bivouac et ravitaillement. Cartes : Etampes, Malesherbes.

3 septembre

COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT. Claude Bourdon, M. Bisson, P. Bontemps

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

9 et 10 septembre

HAUTE ECOLE A CORMOT. Marc Métivier

10 septembre

COLLECTIVE ESCALADE A LA DAME JEANNE. Marcel Bisson, A. Lacassagne

Départ car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE PAR APREMONT. Jean-Claude Ramier

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour par Bois-le-Roi. 20 km.

17 septembre

COLLECTIVE ESCALADE A BUTHIERS MALESHERBES. Roger Beaumont, J. Musnier, G. Delattre

Départ car Concorde 8 h.

ECOLE D'ESCALADE 4^e DEGRE A BUTHIERS MALESHERBES. André Lacassagne

Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A APREMONT. J. Broust, Batut, A. Depoilly, A. Tard

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

23 et 24 septembre

HAUTE ECOLE A FREYR. Gilles Rayaume

24 septembre

COLLECTIVE ESCALADE AU MAUNOURY. J.-C. Ramier, M. Rousseau, A. Lacassagne

Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AU 71,1. G. Dorotte, G. Yong, C. Aigon, H. Divan, M. Speth

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE DE BALLANCOURT A LA FERTE-ALAIS. Jean Aubry

Départ Paris-Lyon 8 h 32 pour Ballancourt. Zone 2. Escalade sur le circuit « safran » de Beauvais. 25 km.

30 septembre et 1^{er} octobre

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Jean Combettes

Lieu déterminé le jeudi soir précédant la sortie.

1^{er} octobre

COLLECTIVE ESCALADE AU J.A. MARTIN. Jean Aubry, R. Auberger

Départ car Concorde 8 h.

ECOLE ESCALADE 4^e DEGRE AU J.A. MARTIN. Cl. Bourdon, J. Riva

Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD ISATIS. Ph. Rapine, Cl. Pithoud, M. Speth, C. Mann

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE DE THOMERY A BOIS-LE-ROI. Pierre Bontemps

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Par les Demoiselles et Franchard.

7 et 8 octobre

HAUTE ECOLE A VIEUX CHATEAU. Bernard Baussant

8 octobre

COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER CANON. Jean Musnier, M. Blanc

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU J.A. MARTIN. G. Yong, J. Broust, A. Depoilly, J. Rocton

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE DE BOURRON A FONTAINEBLEAU. J.-C. Ramier

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron-Marlotte. Zone 3. Par le Rocher des Demoiselles.

15 octobre

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. Pierre Bontemps, B. Aupied, R. Beaumont

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE ESCALADE 4^e DEGRE AU BAS CUVIER ET REMPART. Claude Bourdon, A. Lacassagne

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER. C. Batut, G. Dorotte, A. Tard, Cl. Aigon

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AUX TROIS PIGNONS. Max Groffe

Départ car Concorde 8 h.

21 et 22 octobre

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Gabriel Deyrolle

Camping obligatoire.

RANDONNEE-ESCALADE A FONTAINEBLEAU. André de Gouvenain

Départ Paris-Lyon le samedi à 13 h 26. Zone 4. Retour 18 h 37. De la Dame Jeanne à Recluses et au Rocher des Demoiselles.

22 octobre

COLLECTIVE ESCALADE A FRANCHARD ISATIS. Marcel Bisson, M. Rousseau, S. Peskine

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD CUISINIERE. J. Granjean, J.-C. Pithoud, J. Zilocchi, H. Divan

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE PAR LE MONT AIGU. Jean-Claude Ramier

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Retour par Bois-le-Roi.

28 et 29 octobre

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Daniel Hugues

Lieu déterminé le jeudi 26.

29 octobre

COLLECTIVE ESCALADE AU CUL DE CHIEN. René Auberger, B. Aupied, R. Beaumont

Départ car Concorde 8 h.

ECOLE ESCALADE 4^e DEGRE AU CUL DE CHIEN. Cl. Bourdon

Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A LA CANCHE AUX MERCIERS. Ph. Rapine, J. Broust, J. Rocton, A. Depoilly

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

1^{er} novembre

COLLECTIVE ESCALADE AU PUISELET. Bernard Aupied

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Nemours. Zone 4.

4 et 5 novembre

HAUTE ECOLE A SURGY. Marc Métivier

5 novembre

COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT. Jean Riva, R. Auberger

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A APREMONT CLAIR BOIS. Cl. Batut, G. Dorotte, M. Speth, C. Aigon

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AUTOUR DE BLEAU. Max Groffe, J.-C. Ramier

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Par le Mont Ussy et le Mont Aigu.

11 novembre

RANDONNEE-ESCALADE DE THOMERY A BOURRON. Marius Cote-Colisson

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2 plus supplément au retour. 20 km.

12 novembre

COLLECTIVE ESCALADE A L'ELEPHANT. Jean Musnier, C. Bourdon

Départ car Concorde 8 h.

ECOLE ESCALADE 4^e DEGRE AU MAUNOURY. Marcel Bisson

Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A BEAUVAIS. G. Yong, J. Broust, A. Tard, P. Rapine, H. Divan

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A FRANCHARD. Jean Aubry

Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Zone 2. Parcours Montagne. Retour par Bois-le-Roi. 25 km.

le samedi

22 septembre

VALLEE DE LA SEINE. Max Martin

Paris - Saint-Lazare 7 h 41 pour Mantes (8 h 44). Limay, Vétheuil, La Roche Guyon, Bonnières (18 h 25). Retour 19 h 14. 22 km. Niveau moyen.

7 octobre

VALLEE DE L'ESSONNE. Max Martin

Paris-Lyon 8 h 34 pour Boigneville (9 h 55). Parcours du G.R. 1, Boutigny (17 h 17). Retour 18 h 54. 22 km. Niveau moyen.

4 novembre

VALLEE DE LA JUINE. Max Martin

Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Lardy (8 h 36). Janville, Orgemont, Boissy-le-Cutté, Villeneuve-sur-Auvers, Etrechy (17 h 44). Retour 18 h 28. 24 km. Niveau moyen.

randonnée

14, 15 et 16 juillet

COTE DU DEBARQUEMENT. Marie-Thérèse Boillot

Paris - Saint-Lazare 9 h pour Lison 11 h 25. Bord de mer, bivouacs. Inscriptions avant le 6 juillet, avec versement de 50 F. Apporter un repas. 20 km par jour. Cartes : Carentan et Caen 1/100 000. Niveau moyen.

23 juillet

AU PAYS DE HEZ. Pierre Petit

Paris-Nord 9 h. Liancourt (9 h 40), Clermont. Retour 19 h 15. Zone 2 plus supplément. 20 km. Carte : Clermont. Niveau facile.

30 juillet

VALLEE DE LA SEINE. Geneviève Lacroix

Paris - Saint-Lazare 7 h 30. Vernon, Bois-Jérôme, Bonnières (baignade). Retour 19 h 14. Zone 4. 26 km. Carte : Mantes. Niveau moyen.

6 août

D'EPERNON A GAZERAN. Pierre Petit

Paris-Montparnasse 7 h 21 pour Epernon (8 h 07). La Berthière, buttes de Vendôme, Gazeran. Retour 19 h. Zone 3. 22 km. Cartes : Nogent-le-Roi, Rambouillet. Niveau facile.

12 au 15 août

LE CIRQUE DU LUTOUR (Pyrénées). Roger Granoux

Paris-Austerlitz le 11 à 21 h 49. Camping à 1 h 15 de la route. Ascension des pics d'Ardiden (2 988 m), d'Estibe Aute (2 816 m) et de Labat (2 946 m). Retour le 16 à 7 h 30. Réunion préparatoire le jeudi 3 août à 19 h. Arrhes : 80 F.

13 août

BOIS ET ROCHERS DE LA COMMANDERIE. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 23, Bourron, Nemours (baignade) par la Dame Jouanne. Retour 20 h 22. Zone 4. 20 km. Carte de la forêt. Niveau facile.

19 et 20 août

DE DIEPPE AU TREPOT. Marie-Thérèse Boillot

Paris - Saint-Lazare 8 h 07, Dieppe (10 h 21) au Tréport (18 h 47). Bivouac. Inscription avant le 10 août. Arrhes 30 F. Retour Paris-Nord 21 h 35. 30 km en deux jours. Cartes : Dieppe-Est et Eu. Niveau moyen.

20 août

FORET DE HEZ. Jacques Moins

Paris-Nord 9 h, Clermont (9 h 56), La Neuville-en-Hez, Hermes. Retour 19 h 56. Zone 3. Carte : Clermont. Niveau facile. 24 km.

VALLEE DE L'OURCO. Geneviève Lacroix

Paris-Est 7 h 25. Lizy-sur-Ourcq, May-en-Multien, Marolles, La Ferté-Milon. Retour 19 h 34. Zone 4. Cartes : Meaux, Villers-Cotterets. 25 km. Niveau moyen.

27 août

BOURRON-NEMOURS : Sur le G.R. 13. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 (changement à Moret), Bourron-Marlotte, Larchant, Nemours (baignade). Retour 20 h 22. Zone 4. 25 km. Carte de la forêt. Niveau moyen.

EN SOISSONNAIS. Michel Sassier

Paris-Nord 7 h 13. Soissons, Saconin, Dommiers, Montgobert, Villers-Cotterets. Retour 20 h. Zone 5. 30 km. Cartes : Soissons, Attichy, Villers-Cotterets. Niveau sportif.

2 et 3 septembre

AU NORD DE LA GRAVE. Pierre Bessot

Randonnée en moyenne montagne. Camping. Inscription et programme au club.

ENTRAINEMENT A LA RANDONNEE EN MONTAGNE. Jean Aubry

Paris-Lyon 8 h 34. La Ferté-Alais, Puiset-le-Marais, Maisse. Retour 18 h 55 ou 19 h 39. W.E. Zone 2 plus supplément au retour. 41 km. Chaussures de montagne, bivouac, ravitaillement de deux jours. Niveau sportif.

3 septembre

VALLEE DE LA JUINE ET PARC DE MEREVILLE. Paul Prieur

Paris-Orsay 8 h 09 (Austerlitz 8 h 17), Saint-Martin d'Etampes, Boissy-la-Rivière, Saclas, visite du parc de Méréville, Guilerval. Retour 19 h 45. Zone 2. Niveau moyen.

10 septembre

DU GRAND MORIN AU PETIT MORIN. Marc Sandoz

Paris-Est 8 h 10, Coulommiers, Jouarre, La Ferté ; à 17 h, audition facultative de l'office en chant grégorien. Retour 19 h 12 ou 20 h 04. Zone 3. 18 km. Carte : Coulommiers. Niveau moyen.

17 septembre

AU PAYS DE BRAY. José Stiers

Paris - Saint-Lazare 8 h 07 (changement à Gisors), Serfontaine, Auchy-en-Bray, Gournay. Retour 20 h 09. Zone 4 plus supplément au retour. 25 km. Cartes : Gournay, Beauvais. Niveau moyen.

FORET DE RAMBOUILLET. Louis Cazin

Paris-Montparnasse 7 h 38, Rambouillet, étangs de Coupe-Gorge, Poigny-la-Forêt, Montfort-l'Amaury. Retour 18 h 57. Zone 2. 30 km. Carte de la forêt. Niveau moyen soutenu.

23 et 24 septembre

CLAIR DE LUNE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Lyon 18 h 02, Malesherbes (19 h 32), Auxe, Boissy-aux-Cailles (bivouac), La Chapelle-la-Reine, Milly, Maisse. Retour 18 h 55. Zone 4. 10 et 25 km. Cartes : Malesherbes, Fontainebleau. Niveau moyen.

MAREE D'EQUINOXE AU MONT SAINT-MICHEL. André de Gouvenain

Paris-Montparnasse 8 h 18 le 23, Avranches. Camp à Tombelaine. Visite du Mont. Retour le 24 à 22 h 11. Inscription au club avant le 15 septembre. Arrhes 80 F. Niveau facile.

EN CHARTREUSE. Marc Sandoz

Paris-Lyon le 22. Rendez-vous à 23 h 15. Grenoble. Saint-Pierre de Chartreuse (séjour), La Grande Chartreuse, col d'Arpison, vallon de la Buvandière, col des Ayes. Retour le 25 à 6 h 47. Inscriptions avant le 15 septembre. Verser 235 F au club. Précisions au club. Cartes : Domène, Montmélan. Niveau moyen.

24 septembre

SITES IMPRESSIONNISTES SUR LE G.R. 2 (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole.

Rendez-vous Vétheuil 10 h. A pied : falaises de la Seine, Haute-Isle. En voiture : le jardin des Nymphéas de Monet à Giverny. Carte : Mantes-la-Jolie. Niveau modéré.

FORET DE HAUTE POMMERAYE ET BOIS SAINT-PIERRE. Maurice Weiss (attendra en gare de Creil)

Paris-Nord 9 h pour Creil (9 h 33). Au cours de la randonnée visite commentée de villas gallo-romaines dans une propriété privée. Retour 19 h 23. 20 km. Carte : Creil. Niveau moyen.

PAYS DE BRAY ET FORET DE LYONS. Monique Colas

Paris - Saint-Lazare 8 h 07, Gournay (9 h 24), Elbeuf-en-Bray, le Grand Val, Bézu-la-Forêt, Neufmarché. Retour 20 h 09. Zone 5. 32 km. Carte : Gournay. Niveau sportif.

30 septembre et 1^{er} octobre

AIGUILLES ROUGES ET BUET. Pierre Bessot

Ascensions en moyenne montagne. Niveau moyen. Inscription et programme au club.

CHERBOURG. Max Groffe

Départ samedi 30 (matin). Retour dimanche 1^{er} au soir. Côte Nord et Ouest du Cotentin. Programme et inscriptions avant le 22-9 au club. Arrhes : 50 F.

1^{er} octobre

A BLEAU, sur LES G.R. 1 et 11. François Henrion

Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau. Mont-Algu, Franchard, vallée de la Solle, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. Niveau moyen.

PIERREFONDS ET FORET DE COMPIEGNE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 8 h 29. Compiègne 9 h 27 (car pour Pierrefonds), Mont-Saint-Marc, Beaux-Monts, Compiègne. Retour 19 h 56. Zone 4 plus car. Carte de la forêt de Compiègne. 23 km. Niveau moyen.

AUTOUR DE CREPY-EN-VALOIS. Paul Prieur

Paris-Nord 9 h 10 pour Crépy-en-Valois. Visite de la ville et randonnée aux environs. Retour 19 h 30. Niveau facile.

VALLEES DE L'EURE ET DE LA DROUETTE. Geneviève Lacroix

Paris-Montparnasse 7 h 21. Maintenon, Epernon. Retour 19 h. Zone 3. 30 km. Cartes : Nogent-le-Roi, Chartres. Niveau sportif.

7 et 8 octobre

LA VALLEE DE LA SEMOY EN ARDENNES BELGES. Henri Godde

Départ le vendredi 6 à 21 h. Coucher à Charleville (hôtel). Randonnée le long des sentiers de la Semoy et dans le parc national belge. Retour le 8 au soir. Inscriptions et programmes détaillés au club.

8 octobre

FORET DE SAINT-ARNOULD. Pierre Petit

Paris-Orsay 7 h 51, Austerlitz 7 h 59, Dourdan, Ponthevard, Dourdan. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte : Dourdan. Niveau facile.

FORETS DE CHANTILLY ET D'ERMENONVILLE. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h 33, Luzarches (9 h 24), étangs de Commelles, butte aux Gendarmes, Senlis. Retour 18 h 49. Zone 1 plus supplément au retour. 24 km. Cartes : L'Isle-Adam, Creil, Senlis. Niveau facile.

AUTOUR DE GISORS. Marius Cote-Colisson

Paris - Saint-Lazare 8 h 07, Gisors, Boury, Alincourt, Gisors. Retour 17 h 46. Zone 3. Carte : Gisors. Niveau moyen.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 13. Huguette Ecole

Paris-Lyon 8 h 28 (changement à Moret) pour Nemours. La Roche-Fouilletée, vallée Cassepot, les Gros Monts. Retour 18 h 26. Zone 4. Carte de la forêt. Niveau modéré.

VALLEE DU THERAIN. Marc Sandoz

Paris-Nord rendez-vous 7 h 15. Beauvais, ferme Saint-Lazare (prieuré), Villers-Saint-Sépulcre, Mouy-sur-Thérain. Retour 19 h 56. Zone 4. Cartes : Beauvais, Compiègne. Niveau moyen.

EN FORET DE HEZ. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 9 h, Clermont (9 h 46), Froidmont, Mont-César, Beauvais (18 h 16). Retour 19 h 23. Zone 3 plus supplément au retour. 32 km. Cartes : Clermont, Beauvais. Niveau sportif.

14 et 15 octobre

AU PARADIS DE LA FEMME. Paul Prieur

Bagnoles-de-l'Orne et la forêt des Andaines. Programme et inscription au club.

RANDONNE INTEGRALE DANS LE GRAND NORD PARISIEN. Thierry Pain

Paris-Nord, le samedi 14 à 8 h 29. Pont-Sainte-Maxence, forêts d'Halatte, de Compiègne, de Laigue, Ourscamp. Retour le 15 à 19 h 56. Zone 3 plus supplément au retour. 60 km. Camping. Réunion préparatoire le 11 octobre à 19 h (répartition matériel). Niveau sportif.

15 octobre

AUX TROIS PIGNONS. Armand Ringuet

Car Concorde 8 h. Randonnée autour des Trois Pignons, rocher Guichot (déjeuner à l'abri au Vaudoué). Retour 20 h. 20 km. Carte de la forêt. Niveau facile.

FORET DE HEZ. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h, Clermont. Retour par Clermont ou Hermès à 19 h 15. Zone 3. 23 km. Carte : Clermont. Niveau moyen.

EN VALOIS. José Stiers

Paris-Nord 9 h 10. Villers-Cotterets, la forêt de Retz, Oigny, la Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 34. Zone 4. 25 km. Carte : Villers-Cotterets. Niveau moyen.

DE THOMERY A BOIS-LE-ROI. Louis Cazin

Paris-Lyon 8 h 23. Thomery. Retour 18 h 26. Zone 2. 30 km. Carte de la forêt. Niveau moyen soutenu.

LOIN DE PARIS. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Lyon 8 h pour Nemours (9 h 07), Villemers, Dormelles, Villeneuve-la-Guillard. Retour 18 h 36. Zone 4 plus supplément au retour. 35 km. Cartes : Fontainebleau, Montereau. Niveau très sportif.

21 et 22 octobre

MASSIF DU PILAT. Marc Sandoz

Paris-Lyon le 20 à 23 h 55. Séjour à Vienne. Monts du Jarez, crêt de l'Ceillon. Retour le 23 à 7 h 10. Inscriptions et précisions au club avant le 13 octobre. Verser 235 F (dépense envisagée : 250 F). Niveau moyen.

22 octobre

EN VEXIN. Henri Dezombre

Paris - Saint-Lazare 8 h 09, Limay, Le Meller, Guitrancourt, Juziers. Retour 18 h 21. Zone 2. 20 km. Cartes : Mantes-Pontoise. Niveau facile.

NORD FORESTIER COMPIEGNOIS. Jacques Viard

Paris-Nord 8 h 29, Compiègne (9 h 27), Mont-Renard, Mont des Châtillons, Mont des Singes, Compiègne. Retour 19 h 56. Zone 4. 25 km. Cartes : Compiègne, Attichy. Niveau moyen.

EN PARISIS. Maurice Weiss (attendra en gare d'Ecouen-Ezanville)

Paris-Nord 8 h 58 pour Ecouen (9 h 20), Mont-Griffon, Saint-Martin-du-Tertre, Ecouen. Retour 18 h 19. Zone 1. 24 km. Carte : L'Isle-Adam. Niveau moyen.

HETRES OU NE PAS ETRE. Jean Aubry

Paris-Nord 8 h 29, Pont-Sainte-Maxence, le Mont Pagnotta, Senlis. Retour 18 h 49 ou 20 h 10, Zone 3. 25 km. Apporter ravitaillement plus boisson. Niveau sportif.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 11. Huguette Ecole

Rendez-vous 10 h devant le château de Courances. Coquibus, rochers aux Voléurs. Carte de la forêt. Niveau modéré.

28 et 29 octobre

G.R. 12 : ARDENNES. Geneviève Lacroix

Paris-Est le samedi 7 h 06. Mézières-Charleville, lac de Sécheval, rocher des Grands Ducs, vallée de la Semoy. Retour dimanche 22 h 30. 20 km par jour. Niveau moyen. Programme détaillé et inscriptions au club avant le 19 octobre.

29 octobre

CAMPAGNE NORMANDE ET FORET DE THELLE. Monique Colas

Paris - Saint-Lazare 8 h 07. Gisors (9 h 03). Forêt de Thelle, Neuf-marché. Retour 20 h 09. Zone 3 plus supplément au retour. 29 km. Cartes : Gisors, Méru, Beauvais, Gournay. Niveau moyen soutenu.

AUTOUR DE CHATEAU-THIERRY. Marius Cote-Colisson

Paris-Est 8 h 45, de Château-Thierry à Château-Thierry par la corniche de Mont-Saint-Père. Retour 19 h 13. Zone 5. Carte : Château-Thierry. Niveau moyen.

FORET DE RAMBOUILLET. Michel Sassler

Paris-Montparnasse 7 h 21, Epernon, Poligny-la-Forêt, Gambaiseuil, Orgeus-Béhout. Retour 18 h 57. Zone 3. 32 km. Cartes : Nogent-le-Roi, Houdan. Niveau sportif.

Du 1^{er} au 5 novembre

CINQ JOURS EN PYRENEES-ORIENTALES. Henri Godde

Départ le 31 octobre au soir. Retour le 6 novembre au matin. Randonnées dans le massif du Canigou et dans le Haut Vallespir, Saint-Martin-du-Canigou, Saint-Michel-de-Cuxa, etc. Programme et inscriptions au club.

4 et 5 novembre

FEUX D'OR EN FORET. Jean Aubry

Paris-Nord 7 h 13. Crépy-en-Valois, car pour Béthisy-Saint-Pierre (8 h 39). Retour par Compiègne (17 h 20). Retour 18 h 49 ou 19 h 56. W.E. Zone 2 plus supplément au retour. 45 km. Carte de la forêt. Bivouac (si possible, hôtel). Niveau sportif.

5 novembre

ETANGS ET ROCHERS DE LA FORET DE RAMBOUILLET A L'AUTOMNE. Tony Vincent (en collaboration avec Geneviève Lacroix).

Paris-Montparnasse 9 h 18, Le Perrey-en-Yvelines, Gazeran. Retour vers 19 h. Zone 1 plus supplément au retour. 23 km. Carte de la forêt. Niveau moyen.

ETANGS ET ROCHERS DE LA FORET DE RAMBOUILLET. Geneviève Lacroix (en collaboration avec Tony Vincent)

Paris-Montparnasse 9 h 18, Le Perray-en-Yvelines, Gazeran. Retour 19 h. Zone 1 plus supplément au retour. 30 km. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi. Niveau sportif.

11 et 12 novembre

DANS LE VAL DE LOIRE. André de Gouvenain

Paris-Austerlitz le 10 à 19 h 25. Tours, Chinon, Fontevault, Le Grand Pressigny, Loches. Retour le 12 à 23 h 05. Cartes : Preuilly, Loches. Inscriptions avant le 1^{er} novembre. Arrhes 70 F.

FORETS DE COUCY ET DE SAINT-GOBAIN. Monique Colas

Paris-Nord 7 h 13 pour Soissons, car pour Coucy-le-Château. Abbaye des prémontrés, Saint-Gobain (hôtel), Coucy, car pour Soissons. Retour 22 h. W.E. Zone 5 plus car. 25 km par jour. Niveau moyen. Programme et inscriptions au club avant le 3 novembre. Arrhes 20 F.

11 novembre

LAON ET SES ENVIRONS. Huguette Ecole (adultes et randonneurs en herbe)

Paris-Nord 9 h 10, Laon (11 h 04) (rendez-vous voitures : gare). Retour 20 h ou 22 h. Carte : Laon. Niveau modéré.

12 novembre

EN VEXIN. Henri Dezombre

Paris - Saint-Lazare 8 h 39 (changement à Conflans), Chars (9 h 58), Chavenon, Monnerville, Tourly, La Villertre (16 h 41). Retour 17 h 46. Zone 2. 20 km. Niveau facile.

EN HUREPOIX. Marc Sandoz

Rendez-vous 8 h 45 métro Louvre. Départ gare d'Orsay 11 h 52 pour Etrechy. Villeconin, Etrechy. Retour 19 h 12. Zone 2. 18 km. Carte : Etampes. Niveau moyen.

EN VALOIS. Maurice Danteloup

Paris-Nord 9 h 10, Crépy-en-Valois (9 h 56), Ourry, Champlieu, La Croix Saint-Ouen (17 h 35). Retour 18 h 49. Zone 2 plus supplément au retour. 25 km. Cartes : Villers-Cotterets, Senlis, Compiègne. Niveau facile.

spéléo

Deux expéditions au mois d'août :

Organisée par Pierre Conrau, Claude Mallet et Pierre Minvielle, est prévue une prospection des lapiaz de massifs calcaires jouxtant le massif de la Pierre Saint-Martin. Se renseigner auprès de P. Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).

Est prévue une expédition lointaine au Mexique à la frontière du Texas.

Se renseigner auprès de Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14^e).

ski

Le Ski Club Alpin Parisien ferme ses portes le 30 juin. Il les rouvrira le mardi 3 octobre à 15 heures.

Les programmes seront envoyés sur demande (joindre un timbre à 0,45 F). La brochure « Neige 72-73 » paraîtra début novembre ; que tous ceux qui veulent bien accepter de conduire une collective à ski ou à raquettes veulent bien se faire connaître auprès de Roger Granoux un jeudi soir au Club, car nous devons augmenter le nombre des sorties si nous voulons répondre à la demande des camarades qui n'a pu être totalement satisfaite cette année (collectives souvent complètes un mois à l'avance).

La première sortie est prévue les 11 et 12 novembre avec Jacques ROUILLARD, qui traversera à ski le massif du Wildhorn.

Caen

COMITE DE DIRECTION

Le 9 mars a eu lieu l'Assemblée Générale de notre sous-section au cours de laquelle nous avons procédé aux élections des membres du bureau. A la suite de ces élections le Comité Directeur a ainsi été constitué :

- Président : Claude LEMEILLEUR.
- Secrétaire : Henri LECONTE.
- Trésorier : Robert SCELLES.
- Trésorier adjoint : Pierre LEFEBVRE.
- Commission randonnée : Jean LELIARD, Claudette PATOU, Yves LANGLOIS.
- Commission sorties, escalades : Alain PATARD, Bernard MICHEL, François BLANCHON, Denis DEDIEU.
- Commission réunions mensuelles : André GOSSET, André PRALONG, Claudette PATOU.
- Responsables du matériel : Henri LECONTE (Caen), Roger BISSON (Flers).

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 25 juin : Ecole d'escalade à Clécy.
- 6 juillet : Réunion mensuelle.
- 2 et 3 septembre : Sortie à Saulges avec nos camarades du Mans.
- 14 septembre : Réunion mensuelle - projections : courses 1972.
- 17 septembre : Randonnée Les Monts d'Eralnes — départ 10 h de la Chapelle Sainte-Anne d'Entre-Mont (10 km S.E. de Falaise).
- 20 septembre : Réunion à Flers M.J.C. 20 h 30.
- 30 septembre : Ecole d'escalade à Clécy — débutants.
- 8 octobre : Randonnée inauguration G.R. 22 en forêt d'Andaine.
- 12 octobre : Réunion mensuelle.
- 18 octobre : Réunion à Flers M.J.C. 20 h 30.
- 28 octobre : Soirée exceptionnelle :... la première ascension de l'Everest.

CET ETE

- Notre camarade Yves LANGLOIS renouvelle sa collective randonnée en Corse du 12 au 26 août.
- Nous organisons des collectives avec guides... Celles-ci sont difficiles à mettre sur pied. Si vous êtes intéressés, inscrivez-vous vite, venez à nos prochaines réunions et entraînez-vous ! Nous nous retrouverons nombreux dans la vallée de Chamonix et en dehors de ces collectives, entre nous des courses seront organisées...
- Pensez que notre section mère et l'U.C.P.A. organisent de nombreux stages de tous niveaux. Relisez le dernier bulletin Paris-Chamonix, consultez le tableau d'affichage dans notre refuge.

lundistes

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir à partir de 19 h 30 à Robert Contant à 828.09.71.

ESCALADES avec R. Contant, A. Benoist, R. Wolant

- Lundi 24 juillet : Canche aux Merciers.
- Lundi 4 septembre : Dame Jeanne.
- Lundi 11 septembre : Freyr.
- Lundi 18 septembre : Gros Sablons.
- Lundi 25 septembre : Cuvier-Rempart.
- Lundi 2 octobre : Apremont.
- Lundi 9 octobre : Chamarande.
- Lundi 16 octobre : Le Puisselet.
- Lundi 23 octobre : J.-A. Martin.
- Lundi 30 octobre : Villeneuve-sur-Auvays.
- Lundi 6 novembre : Rocher Fin.
- Lundi 13 novembre : 91,1.

RANDONNEES avec R. Contant

- 20 km ; allure modérée. Vivres tirés des sacs.
- Lundi 18 septembre : Tour de l'Île-de-France par le G.R. 1, sixième étape : L'Isle-Adam - Presles.
- Lundi 9 octobre : De Samois à Samois par le Rocher Cassepot et la tour Dénécourt.
- Lundi 30 octobre : Tour de l'Île-de-France par le G.R. 1, septième étape : Presles-Luzarches.

Versailles

Juillet

Du 16 au 30 : Camp d'Alpinisme (Initiation) à La Bérarde. Pour tout renseignement, s'adresser à : Yves VRIGNAULT, 36, rue Coste, 78 - Versailles.

Août

- Mercredi 2 : 20 h 30, réunion au local.
- Dimanche 6 : Rendez-vous 8 h, Vatteville-Connelles (Haute Ecole).

- Samedi 12
- Dimanche 13 : Week-end en montagne (lieu à fixer)
- Lundi 14
- Mardi 15

- Samedi 19 : Clécy (Haute Ecole)
- Dimanche 20
- Dimanche 27 : Rendez-vous 8 h 30 Dame Jouanne.

Septembre

- Samedi 2 : Saffres (Haute Ecole)
- Dimanche 3
- Mercredi 6 : 20 h 30 réunion au local.
- Dimanche 10 : Rendez-vous 8 h 30 Eléphant.
- Dimanche 17 : Rendez-vous 8 h 30 Apremont.
- Samedi 23
- Dimanche 24 : Clécy (Haute Ecole)

Octobre

- Dimanche 1^{er} : Rendez-vous 8 h 30 le Safran de Beauvais.
- Mercredi 4 : 20 h 30 réunion au local.
- Dimanche 8 : Rendez-vous 8 h 30 Puisselet (Escalade artificielle).
- Dimanche 15 : Rendez-vous 8 h 30 Gros Sablons.
- Samedi 21 : Clécy (Haute Ecole).
- Dimanche 22
- Dimanche 29 : Vatteville-Connelles (Haute Ecole).

Novembre

- Mercredi 1^{er} : 20 h 30 réunion au local.
- Dimanche 5 : Rendez-vous 8 h 30 Rocher Canon.
- Samedi 11 : Clécy (Haute Ecole).
- Dimanche 12
- Dimanche 19 : Rendez-vous 8 h 30 Buthiers-Malesherbes.
- Dimanche 26 : Rendez-vous 8 h 30 Apremont. Deuxième anniversaire de notre groupe.

Renseignements :

Renseignements (et inscription pour les sorties en Haute Ecole) à la permanence le mercredi précédent. Rendez-vous : devant les grilles du château de Versailles.

Des randonnées seront organisées : le programme en sera établi ultérieurement.

le Mans

Suite à l'Assemblée Générale du 27 février placée sous la Présidence de Paul BESSIERE et Jean ZILLOCCI, le Comité de la Sous-Section du Mans a été ainsi constitué :

- Président : Raoul DAMILANO.
- Vice-Président : François CORMIER.
- Trésorière : Mme Géo CORMIER.
- Trésorier suppléant : Jean-Jacques OREILLER.
- Animateurs de la commission « escalade-ski » : R. DAMILANO, S. BOUDET, A. FILLEUL, J. MALBOS, J. GUILLERY.
- Animateurs de la commission « randonnée » : F. CORMIER et Mlle LOCHON.
- Animateurs « spéléologie » : S. BOUDET et J.-J. OREILLER.
- Vérificateurs aux comptes désignés en Assemblée Générale : Mme C. BOUDET et J.-M. DELEHAYE.
- Secrétariat assuré par Mme CORMIER et Mlle Annick BOURREAU.

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 2 et 3 septembre : Sortie camping-escalade à Saulges en liaison avec les camarades de Caen-Fiers et Orléans.
 - 17 septembre : Randonnée sur le G.R. 36, secteur de Sillé-le-Guillaume.
 - 24 septembre : Spéléo.
 - 6 octobre : Soirée-photos à 20 h 30, salle 24, Maison Sociale.
 - 8 octobre : Escalade à Saulges (sortie consacrée aux débutants).
Pour les randonneurs : randonnée en forêt d'Andaine.
 - 14 et 15 octobre : Sortie camping-escalade à Bleau (réservée à l'encadrement et premiers de cordées).
 - 29 octobre : Randonnée (secteur forêt de Bercé).
- Renseignements complémentaires : voir bulletin « Montagne et Amitié ». Joindre un timbre à toute demande de renseignements.

Rouen

A la suite de l'Assemblée Générale de la Sous-Section de Haute Normandie, du 24 février, où un tiers du Comité était soumis à réélection, le Comité est ainsi constitué :

- Mlles Renée BARBIER - Elisabeth BERTRAND - Yvonne LAGADEC - Antoinette MAYNÉ - Françoise PRUDON.
- MM. Gilbert CARPENTIER - Michel CASSARD - Jacques JUSTIN - Patrice LANGLOIS - Pierre LARDOUX - Jacques LE PESTEUR - Maurice MAUPOINT - Félix MAZEAS - Pierre PAISANT - Roby PEJUS - Rémy PILET - Georges PRUDON - Raymond TOUPIN.

Ce Comité s'est réuni le 18 mars chez le Président sortant qui a demandé à être déchargé de son mandat. Il a ainsi constitué son bureau :

- Président : Raymond TOUPIN
- Vice-Président : Jacques JUSTIN
- Secrétaire Général : Roby PEJUS
- Secrétaire-adjointe : Mlle Y. LAGADEC
- Trésorier : Mlle R. BARBIER
- Trésorier-adjoint : Mlle A. MAYNÉ

D'autre part, J. LE PESTEUR, assisté de F. OFFERLÉ assureront le service de la bibliothèque et de la documentation.

En fin de réunion, le Président sortant, Georges PRUDON, a été nommé Président d'Honneur. Il a demandé à ne plus participer aux réunions du Comité que comme invité et seulement à titre consultatif.

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 14 septembre : Première permanence après les vacances, à la salle des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine à Rouen.
- 17 septembre : Forêt de Brotonne (lisière Sud).
- 23 et 24 septembre : Randonnée et escalade en forêt de Fontainebleau.
- 1^{er} octobre : Pays de Caux : Caudebec - Yvetôt.
- 15 octobre : Ry - Martainville - Vascœuil.
- 29 octobre : Le Marais-Vernier.
- 11-12 novembre : Escalade à Clécy.
- 12 novembre : Vallée de la Seine : de la Bouille au Landrin.
- 26 novembre : Forêt de la Londe.

* Ecole d'escalade aux rochers de Vatteville-Connelles : chaque dimanche qui suit les permanences, où seront précisés les moniteurs responsables, les heures et lieux de rendez-vous.

PETITE ANNONCE

Les promenades en forêt organisées par le S.I. de Samoie-sur-Seine pour 1972 auront lieu les dimanches 2 juillet, 3 septembre, 1^{er} octobre et 5 novembre. Ouvertes à tous. Départ 10 h devant la mairie, déjeuner tiré du sac, retour vers 17 ou 18 h. Correspondance au Syndicat d'Initiative, 77 - Samoie.

club alpin français

SECTION DE PARIS - CHAMONIX

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

Tél. 265-54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

N.B. - Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14^e). Tél. : 567.55.04.

GRUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Serge Donzey (Sports-Mégève), 18, rue de la Paroisse, 78 - Versailles.

Permanence : le mercredi de 19 h 30 à 21 h, 22 A, rue de la Ceinture, 78 - Versailles. Réunion le premier mercredi du mois jusqu'à 23 h (projection, conférence...).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, Immeuble H.-Perrier, 76 - Barentin.

Trésorier : Mlle Barbler, 16, rue du Nord, 76 - Rouen.

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : J. Le Pesteur aux permanences.

GRUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76 - Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meilleur, à Cuverville, par Demouville (14).

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Maquette : Chantal Picard.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; G. Ogez ; P. Prieur.

Photogravure France-Europe.